

AVRIL 1996  
N° 102 - 33 F

# Unité

D E S C H R É T I E N S

REVUE  
ŒCUMÉNIQUE  
DE FORMATION  
ET D'INFORMATION



## Œcuménisme et médias

● Collaboration œcuménique  
et communications

COE et communication

Audiovisuel

et perspective œcuménique

● Expériences

Témoignages

Pour aller plus loin...

● Actualité

Jalons  
sur la route  
de l'unité

# Unité

DES CHRÉTIENS

Revue trimestrielle  
de formation et d'information

Rédaction-Administration  
80, rue de l'Abbé Carton  
75014 PARIS ☎ (1) 45 42 00 39

Directeur de publication :  
Guy Lourmande

Secrétaire de rédaction :  
Jérôme Cornélis

Assistante de rédaction :  
Marie-Cécile Dassonneville

Composition, maquette, gravure :  
SCPP

21, avenue Léon Blum - 59370 MONS-EN-BARŒUL  
IMPRIMERIE DE LA CENTRALE  
10-12, rue de l'Hospice - 62301 LENS Cedex  
N° C.P.P.A.P. 51562

Comité interconfessionnel de rédaction :  
Jean-Pierre Billon,  
Marie-Thérèse Caritey,  
Jérôme Cornélis, Sophie Deicha,  
Guy Lourmande, Margareth Mayne,  
Jean Tartier

## ABONNEMENTS

### France

C.C.P. Unité des Chrétiens  
34 611 20 C La Source

- Simple : 130 FF
- Soutien, à partir de : 175 FF
- le numéro : 33 FF

### Belgique

Communauté de la Résurrection,  
B 5020 Vedrin-Namur.  
C.C.P. 000 - 1410048-56

- Simple : 780 FB

### Suisse

C.C.P. Constant Christophi,  
Revue Unité des Chrétiens  
12 - 82343 - 6

- Simple : 38 FS

### Autres pays

C.C.P. Unité des Chrétiens  
34 611 20 C La Source

- Abonnement : 150 FF
- Surtaxe aérienne : 30 FF en plus

## ÉDITORIAL

3

ENTRE NOS MAINS, L'UNITÉ : LE MONDE DES MÉDIAS  
Père Guy Lourmande

## DOSSIER

4

### - ŒCUMÉNISME ET MÉDIAS

- CRITÈRES DE COLLABORATION ŒCUMÉNIQUE ET INTERRELIGIEUSE  
Conseil pontifical pour les Communications sociales
- LA POLITIQUE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES  
Département des Communications du Conseil œcuménique des Églises
- LES DÉBUTS DE L'AUDIOVISUEL DANS LA PERSPECTIVE ŒCUMÉNIQUE  
Père Patrick Keppel

### - EXPÉRIENCES

- JOURNÉE CHRÉTIENNE DE LA COMMUNICATION  
Sœur Geneviève Roux
- RCF ET L'ŒCUMÉNISME  
Père Emmanuel Payen
- RADIO DIALOGUE, «L'ONDE ŒCUMÉNIQUE»  
Points de vues de divers participants

### - TÉMOIGNAGES

- LA PAROLE PARTAGÉE...  
Mme Danielle Jeanne
- L'ŒCUMÉNISME, MÊME AU CINÉMA !  
M. Robert Molhant
- L'ÉMISSION «AGAPÈ», QUELQUES REMARQUES SUR LES ENJEUX  
DE CETTE EXPÉRIENCE ŒCUMÉNIQUE À LA TÉLÉVISION  
Père Bernard Marliangeas
- L'ASIC, OU LA VOLONTÉ D'INFORMER ENSEMBLE  
Pasteur Louis Schweitzer
- TECHNOLOGIES MULTIMÉDIAS ET ACCUEIL DES ÉGLISES  
Père Jacques Fournier

### - POUR ALLER PLUS LOIN...

- LE GROUPE MÉDIATHEC DE LYON  
Père Henri Bourgeois
- LA LIBRAIRIE ŒCUMÉNIQUE LABOR ET FIDES - LA PROCURE  
M. Jean-Pierre Meynard

## ACTUALITÉ ŒCUMÉNIQUE

30

- PREMIÈRE RENCONTRE DE FOYERS MIXTES FRANCOPHONES (VERSAILLES)
- SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ (RENNES)
- IN MEMORIAM :  
MADELEINE BAROT, UNE CHRÉTIENNE ENGAGÉE DANS L'HISTOIRE
- JALONS SUR LA ROUTE DE L'UNITÉ  
Jérôme Cornélis

### UNITÉ DES CHRÉTIENS

80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
Tel : (1) 45 42 00 39 - fax (1) 45 42 03 07

Photo de couverture :

Lors de la session œcuménique nationale de Viviers (mai 1995),  
réalisation de la vidéocassette "Unité des chrétiens, des déchirures vers la communion".  
Face aux caméramen, de droite à gauche, Mgr Stephanos, P. Jean-Marie Tillard, P. Evdokimov.  
Photo Nicolas Derrey



Guy LOURMANDE

## Entre nos mains, l'unité : le monde des médias

**A**vec ce numéro, voici que s'achève une série<sup>(1)</sup> où nous cherchions à montrer à nos lecteurs, à travers divers exemples, la réalité bien vivante que représente aujourd'hui l'œcuménisme.

Adhérer à cette affirmation (qui, au fond, constitue une évidence), ce n'est ni faire preuve de naïveté, ni manifester de l'ignorance : les piétinements, les obstacles ou entraves sur la route de l'unité, nous les connaissons souvent trop bien !... Au contraire, c'est croire et témoigner que la marche vers cette unité est irréversible.

En souhaitant ouvrir ce quatrième volet sur «œcuménisme et médias», il était évident que l'on abordait un chantier bien trop vaste. Et cependant, le sujet était incontournable : à l'heure où les médias font partie du quotidien de tout un chacun - représentant chez certains une référence de premier ordre, conduisant chez d'autres à des réactions de rejet -, comment nos Églises pourraient-elles en éluder la question ?

Nous avons donc cherché à traiter, fût-ce brièvement, des divers aspects actuels de ce vaste domaine : audiovisuel, radio, cinéma, presse, édition, nouvelles technologies... C'est ainsi une sorte de clin d'œil que nous adressons à nos lecteurs : ce monde de la communication pose souvent d'importantes questions ; il représente aussi de sérieux enjeux. Nos Églises ne sauraient affronter ces défis isolément : peut-être sont-ils pour elles un appel à plus de vigilance, notamment lors de la Journée chrétienne de la Communication. Ce domaine prioritaire était d'ailleurs souligné par des délégués à l'œcuménisme, lors d'une session de formation,

en décembre 1993 : il est demeuré dans notre horizon !...

Les aspects à traiter étaient si nombreux, malgré tout, qu'il nous a fallu, une fois encore, opérer des choix. Avec les trois premiers articles, notamment, nous souhaitons fournir des éléments pour une réflexion de fond sur «œcuménisme et médias». Les diverses expériences, les témoignages ou suggestions «pour aller plus loin» sont aussi, chacun à leur manière, des facettes nous permettant de mieux appréhender ce vaste monde. Je remercie vivement celles et ceux qui ont collaboré à la rédaction de cet ensemble, et, avec autant de vigueur, je forme le vœu qu'un très grand nombre de lecteurs trouve ici matière à information et à réflexion.

Et puisque tel est l'objet de ce numéro, permettez-moi de vous confier à chacun, chers lecteurs, une mission de communication. À diverses reprises, nous avons annoncé dans ces colonnes le prochain Rassemblement œcuménique européen qui se tiendra à Graz (Autriche), du 23 au 29 juin 1997, sur le thème «La réconciliation : don de Dieu et source de vie nouvelle»<sup>(2)</sup>. Cet événement en préparation nous concerne tous. La réconciliation se vit au jour le jour, et tout n'en est pas spectaculaire. Ne laissons pas passer le temps favorable... Voici le jour du Salut !

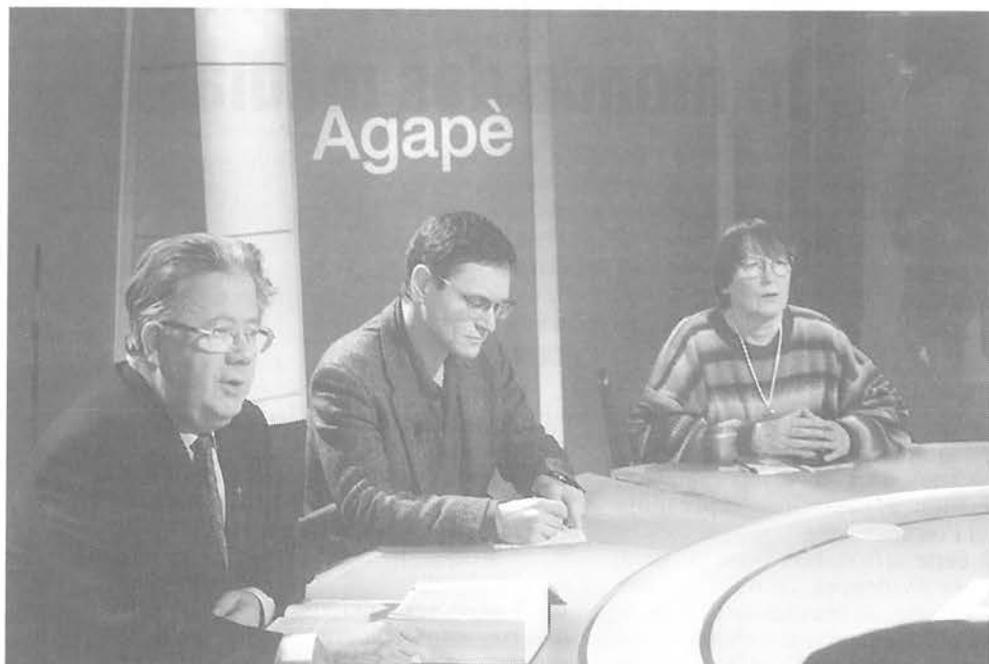
**Bonnes fêtes de Pâques !**

Guy LOURMANDE

(1) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°97, «œcuménisme et vie consacrée» ; n°98, «œcuménisme et vie locale» ; n°101, «œcuménisme et jeunes».

(2) Cf. *Unité des Chrétiens*, n°100, octobre 1995, pp. 18-27.

# Œcuménisme et médias



«Agapè»,  
émission mensuelle  
commune  
au «Jour du Seigneur»  
et à «Présence  
protestante»,  
sur France 2.  
Ici, le 7 janvier 1996 :  
«Dieu ou l'homme,  
à qui faire confiance ?».  
Photo  
«Le Jour du Seigneur».

## Critères de collaboration œcuménique et interreligieuse

Conseil pontifical pour les  
Communications sociales (\*)

**P**our marquer le vingtième anniversaire de *Communio et Progressio*, instruction pastorale qui synthétisa les acquis du décret de Vatican II sur les moyens de communication sociale, un nouveau document du Conseil pontifical est paru le 22 février 1992 sous le titre : *Actatis novae*.

Cette instruction, qui pour l'heure, sert de référence, souligne les efforts positifs dans le domaine des

médias où sont impliqués des membres d'Églises et communautés ecclésiales différentes.

À ce sujet, le document mentionne le texte que le Conseil pontifical, développant et actualisant les recommandations ad experimentum du 15 novembre 1971 (\*\*), a fait paraître le 4 octobre 1989 sur les «Critères de collaboration œcuménique et interreligieuse dans les communications».

En voici la première partie, concernant les actions et initiatives œcuméniques dans le domaine des médias.

Patrick KEPPEL

### Introduction

**1.** Le témoignage de la foi se déroule au sein du dialogue public des médias dans des conditions telles qu'il engage les chrétiens à

s'unir plus profondément dans leur action communicative et à se concerter plus directement avec les autres religions de l'humanité au sujet de leur présence commune au service des communications. Les critères recueillis dans ce document ont été formulés afin de promouvoir une collaboration croissante entre les chrétiens et avec les représentants d'autres religions engagés dans les médias. Ces critères ont pour but de permettre aux communicateurs catholiques de mieux accomplir leur tâche prioritaire d'annoncer et de témoigner leur propre foi, tout en favorisant une meilleure connaissance réciproque, tant entre chrétiens qu'à l'égard des croyants d'autres religions.

2. La concertation entre les chrétiens et les membres d'autres religions, qui accomplissent un service communicatif, a une importance centrale dans les rapports avec les pouvoirs publics et avec les responsables des communications sociales en vue de préserver, de promouvoir et de coordonner leurs possibilités d'expression par les médias. Dans la plupart des cas, en effet, un accès aux communications est prévu par les organismes de médias publics ou privés, seulement dans le cadre d'une entente entre les confessions ou les religions désireuses de prendre part au dialogue public.

3. Ce document concerne la collaboration concrète et ne traite donc pas directement du dialogue doctrinal dans les émissions ou les programmes communicatifs. Il est clair, d'autre part, que la doctrine et la morale catholiques sont des points de référence irremplaçables pour les communicateurs catholiques. Il appartient aux autorités ecclésiastiques compétentes - aux différents niveaux : local, national, continental et mondial - de sauvegarder l'aspect doctrinal et moral de chaque activité communicative. Les responsables pastoraux ont le droit et le devoir d'exprimer leur



*«L'ère de communication contribue à façonner les rapports entre les personnes et les communautés d'une manière nouvelle.»*

*Photo  
Raymond  
Vidonne/CFRT.*

jugement et de donner des directives spécifiques à cet égard. Ils évalueront dans chaque cas les risques et l'opportunité de réalisations conjointes, en tenant compte de la nécessité de sauvegarder l'identité spécifique des initiatives catholiques.

4. La manipulation ou le prosélytisme de mauvais aloi, parfois exercés au sein des médias, sont incompatibles avec la tâche œcuménique et avec l'esprit de concertation interreligieuse, comme l'indique la Parole de Dieu et comme l'affirment les dispositions des autorités ecclésiastiques<sup>(1)</sup>. On assiste aujourd'hui à l'apparition de nouveaux mouvements religieux, qu'on appelle souvent «sectes» et qui se réclament d'une forme d'évangélisme, même s'ils s'inspirent partiellement d'idéologies non chrétiennes. Leur action s'accompagne parfois d'un prosélytisme lourd de conséquences et accentué par une large diffusion au moyen des communications sociales.

5. Toute collaboration tiendra compte de la pastorale de chaque lieu. Les communicateurs chargés de la collaboration œcuménique et interreligieuse devront être soi-

gneusement formés, dotés du sens de leurs responsabilités et prudents.

### **Critères de collaboration œcuménique dans les médias**

6. L'ère de communication et d'information, qui prend forme aujourd'hui, contribue à façonner les rapports entre les personnes et les communautés d'une manière nouvelle et exige - de la part des chrétiens - une union de plus en plus profonde grâce à une intense collaboration. Les initiatives œcuméniques et l'action chrétienne commune s'inspirent du message et des décisions du concile Vatican II<sup>(2)</sup>. Elles mettent également en pratique les orientations des documents ecclésiaux ultérieurs<sup>(3)</sup>. Elles illustrent l'union qui existe déjà entre les Églises et les communautés chrétiennes. Une telle attitude ne pourra que rendre plus crédibles la tâche et les modalités de l'évangélisation au service du Règne de Dieu.

7. La collaboration œcuménique peut se réaliser dans tous les domaines de la communication sociale. Elle est déjà en elle-même un témoignage offert au monde. Étant donné que les mass-médias



«Promouvoir une collaboration croissante entre chrétiens et avec les représentants d'autres religions». Ici, «Télé-Hermit», effort pour développer chez les jeunes le sens de la communication.

Photo S. Chaix, Orphelins Apprentis d'Auteuil (Télé-Hermit, Maison Saint-Jean, Sannois, 95).

dépassent les limites normales de l'espace et du temps, cette collaboration sera à la fois locale, régionale et internationale.

Elle demandera parfois, dans un esprit de réciprocité, la participation de communicateurs catholiques aux productions d'autres Églises et communautés chrétiennes, ainsi que la collaboration d'autres chrétiens à certains programmes catholiques, ou encore la formation d'équipes de chrétiens au sein d'organisations séculières.

**8.** Les modalités de collaboration dans le secteur des communications sociales dépendent en grande partie des méthodes spécifiques de la communication sociale. Les organisations catholiques internationales des communications sociales ont pour tâche de faire connaître ces méthodes et d'initier les pasteurs et les fidèles à une présence communicative effective au sein des sociétés actuelles. La collaboration œcuménique exige, pour cette raison, des échanges entre les organismes internationaux de l'Église catholique et les autres

organismes chrétiens de communication. Cette collaboration s'étend évidemment aux niveaux régionaux et locaux, selon les différences et les particularités de chaque gestion de communication.

**9.** Les projets communs, là où ils s'avèrent opportuns, ont pour but de permettre aux chrétiens de rendre un témoignage commun au Christ. Les projets communs n'ont pas l'intention d'affaiblir l'authenticité du message chrétien et ecclésial, ni de limiter l'initiative spécifiquement catholique<sup>(4)</sup>.

**10.** L'application pratique de ces critères généraux exige, de la part des catholiques engagés dans les médias, une compréhension profonde et une pratique fidèle de leur propre foi. Elle suppose aussi une confiance et une connaissance réciproques entre chrétiens, grâce au respect mutuel, en vue d'une mise en commun des activités communicatives. Cela implique, de la part des services catholiques de communication et des catholiques engagés dans la communication, qu'ils fournissent une

information véridique et objective sur le mouvement œcuménique, ainsi que sur les autres Églises et communautés chrétiennes. Un tel devoir ne peut jamais empêcher de présenter la spécificité du message catholique dans toute sa plénitude.

La réciprocité bute souvent sur des questions pratiques concernant l'organisation différente de l'apostolat des communications sociales, et même sur la diversité des moyens financiers disponibles. Il est indispensable que l'autorité pastorale prenne ces problèmes pratiques en considération et permette une juste répartition des ressources financières ainsi qu'une harmonisation des méthodes d'action pastorale et communicative.

**11.** Le Conseil pontifical pour les Communications sociales encourage les efforts actuels et futurs de collaboration œcuménique au sein des communications sociales. Le Conseil pontifical pour les Communications sociales s'engage, par ailleurs, à rechercher des voies ultérieures de collaboration œcuménique, en tenant compte des possibilités offertes par les nouvelles découvertes dans le domaine des médias, afin d'éviter toute dispersion des efforts dans ce secteur des échanges humains où l'organisation et la programmation sont indispensables. Des priorités devraient être précisées quant à la collaboration œcuménique, grâce à des accords réciproques<sup>(5)</sup>.

**12.** Le dynamisme des organismes catholiques et des institutions ecclésiales d'apostolat de communication sociale est une condition fondamentale en vue d'une coopération constructive, ainsi qu'une garantie pour la sauvegarde du message catholique dans sa totalité. À cet égard, il est indispensable de développer - à tous les niveaux de l'apostolat catholique des communications sociales - la formation des capacités professionnelles, théologiques et technologiquement avancées des communicateurs appartenant à l'Église catholique.

Une coopération apostolique plus étroite entre les organisations catholiques internationales de communication sociale (OCIC, UCIP, UNDA)<sup>(6)</sup> favorisera une meilleure collaboration œcuménique.

13. La formation des communicateurs catholiques doit inclure une sérieuse préparation œcuménique<sup>(7)</sup>, réalisée selon les directives du Saint-Siège et de l'autorité pastorale locale et régionale.

14. Une collaboration serait également utile entre les chrétiens dans le domaine des nouveaux médias : spécialement quant à l'usage commun des satellites, des banques de données, des réseaux câblés, et, globalement, de l'informatique, à commencer par la compatibilité des systèmes (...).

4 octobre 1989

### Conseil pontifical pour les Communications sociales.

(\*) Texte français de la Polyglotte vaticane. Ce texte a été présenté à la presse le 24 octobre, à la salle de presse du Saint-Siège. (Note de la rédaction : l'intégralité du texte figure dans *La Documentation catholique*, n°1995, 3 décembre 1989, pp. 1038 ss.)

(\*\*) Cf. note (3) ci-après.

(1) Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens - Conseil œcuménique des Églises, «Témoignage commun et prosélytisme de mauvais aloi», *Service d'information*, n°14, 1971, pp. 19-24 ; Voir aussi, pour l'interprétation de l'Écriture et de la volonté des autorités ecclésiales sur l'unité de témoignage : Groupe mixte de travail entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises, «Témoignage commun», *Service d'information*, n°44, 1980, pp. 155-178.

(2) Concile Vatican II, Décret conciliaire «Unitatis redintegratio», *Acta Apostolicae Sedis*, 1965, en particulier pp. 99-100, n°12.

(3) Commission pontificale pour les Communications sociales. Instruction pastorale «*Communio et progressio*», *Acta Apostolicae Sedis*, 1971, pp.628-629, n°96-100 ; Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, «*Directorium ad ea quae a Concilio Vaticano II de re œcuménica promulgata sunt exsequenda*», *Acta Apostolicae Sedis*, 1967, pp.574-592 (édition mise à jour dans le courant de l'année 1989) ; Commission pontificale pour les communications sociales, «Critères généraux pour la collaboration œcuménique dans les communications sociales», *Bulletin d'information*, n°80, 1971, pp. 65-66 (première élaboration des critères mis à jour par le présent document). Voir aussi : Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, «Réflexions et suggestions concernant le dialogue œcuménique», *Service d'information*, n°12, 1970, pp. 5-11 ; «Témoignage commun et prosélytisme de mauvais aloi», *Service d'information*, n°14, 1971, pp.19-24... «La collaboration œcuménique au plan régional, au plan national et au plan local», *Service d'information*, n°26, 1975, pp. 8-34 ; «Le phénomène des sectes ou nouveaux mouvements religieux : défi pastoral», *Service d'information*, n°61, 1986, pp. 158-169.

(4) Il existe déjà la formule du jury œcuménique (par exemple ceux de Cannes, Locarno Montréal, Berlin...), de la Semaine œcuménique de télévision (UNDA [Organisation catholique internationale pour

la Radio et la Télévision] et WACC [Association mondiale de Communication chrétienne]), de publications œcuméniques sur la communication (*Communication*), de chantiers communs (*Catholic Press Association of the United States and Canada - Associated Church Press*, USA), de fondations œcuméniques (*Interfaith Media Foundation*), de consultations réciproques, d'aide financière mutuelle, d'animation et de consultation communes au sein des réseaux séculiers. Il est important de discerner la valeur de telles initiatives et de voir quelles peuvent être les formes ultérieures de projets œcuméniques communs. Les projets communs seront d'autant plus utiles qu'ils auront des thèmes précis et concrets.

(5) Par exemple : l'opportunité ou non de la célébration commune de la Journée mondiale des communications sociales, la mise en valeur de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens par des initiatives communes au sein des médias, les prises de positions communes sur des questions doctrinales et éthiques, l'instauration d'une reconnaissance œcuménique pour mérite dans l'apostolat des communications sociales, la rédaction de catalogues communs...

(6) OCIC : Organisation catholique internationale du Cinéma et de l'Audiovisuel (Secrétariat général - 8, rue de l'Orme - B - 1040 Bruxelles) ; UCIP : Union catholique internationale de la Presse (Secrétariat général - 37-39, rue de Vermont - CH - 1211 Genève 20 CIC) ; UNDA : Organisation catholique internationale de la Radio et de la Télévision (Secrétariat général - 12, rue de l'Orme - B - 1040 Bruxelles).

(7) Cf. Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, «*Directorium ad ea quae a Concilio Vaticano II de re œcuménica promulgata sunt exsequenda. Pars altera : De re œcuménica in institutione superiore*», *Acta Apostolicae Sedis*, 1970, pp.705-724 ; Congrégation pour l'Éducation catholique, «*Ordinationes ad constitutionem apostolicam "Sapientia Christiana" rite exsequendam*», *Acta Apostolicae Sedis*, 1979, pp.500-521 (p. 513, art. n°51, indications sur l'enseignement de l'œcuménisme parmi les matières théologiques).

## La politique du Conseil œcuménique des Églises

Département des  
Communications du Conseil  
œcuménique des Églises

**E**n août 1992, le Comité central du Conseil œcuménique des Églises a adopté une politique en matière de communication qui, depuis, a guidé son travail et sa stratégie. Veuillez trouver ci-après quelques lignes directrices de cette politique.

### La communication : une nécessité pour le COE(\*)

- La communication est une nécessité pour le Conseil œcuménique des Églises. La recherche de l'unité visible des Églises est inspirée et soutenue par la communication de ce qui se fait et se dit au-delà des frontières qui ont historiquement divisé les chrétiens entre eux. Le partage qui fortifie la fraternité œcuménique des Églises s'appuie sur la communication des unes aux autres de leurs espérances, de leurs combats, de leurs visions. L'engagement œcuménique - exprimé avec force lors de l'Assemblée d'Amsterdam - d'avoir à donner des signes d'obéissance et de foi tournés vers la venue victorieuse

du règne de Dieu, entraîne l'obligation, pour le Conseil œcuménique des Églises, de faire connaître ce qu'il fait et ce qu'il dit.

- Dans le cadre du mouvement œcuménique, le verbe «communiquer» et les autres termes avoisinants sont utilisés à profusion, et avec une grande variété d'acceptions qui peuvent parfois prêter à confusion. On peut parler de communication à propos d'action (plus «parlante que les mots»), de célébration (et pas seulement lorsqu'il s'agit de prédication, car «communiquer» est aussi synonyme de «partager l'eucharistie»), ou encore à propos de la création de relations entre des personnes.

Quoi qu'il en soit, le présent document est centré avant tout sur le problème de la communication par les médias (...).

- À mesure que, ces dernières années, les techniques médiatiques connaissent de rapides développements, on prenait davantage conscience du pouvoir des moyens de communication de masse. De nombreuses instances ecclésiales et œcuméniques ont réfléchi aux problèmes de la communication chrétienne, et il y a là des questions qui figurent encore au calendrier du Conseil œcuménique des Églises. Il est important que les principes et les valeurs dégagés au cours de ce débat sur les problèmes de la communication soient reflétés à travers la pratique, en matière de communication, du Conseil œcuménique des Églises lui-même.

- Ces valeurs de la communication chrétienne ne peuvent toutefois prendre corps que si ce qui est communiqué à travers les divers médias est effectivement **utilisé** par ceux auxquels le message est destiné (...).

### Pour une communication œcuménique de la part du COE

- La nature même du Conseil œcuménique des Églises suppose que sa communication soit **œcuménique**, capable de transcender les intérêts nationaux, culturels et confessionnels. On peut y discerner trois éléments :

#### a) La communication de l'«institution» :

En tant qu'organisation dotée d'organes directeurs, d'un personnel et d'un budget, le Conseil œcuménique des Églises a sa propre histoire à faire connaître. Son efficacité et sa crédibilité comme organisation dépendent, pour une grande part, de sa capacité à faire largement connaître et comprendre ses déclarations, ses programmes, ses activités et ses engagements.

#### b) La communication de la «communauté des Églises» :

En tant que communauté de plus

de trois cents Églises de plus d'une centaine de pays, le Conseil œcuménique des Églises occupe une place unique de «plaque tournante», devant permettre le partage de la vie et du témoignage, des souffrances et des joies, des chrétiens de l'*oïkoumène* tout entière. Il y a là un défi d'autant plus important que l'essentiel de la vie des Églises est généralement ignoré des médias ou rapporté de manière erronée, et que bien des Églises n'ont pas les ressources nécessaires pour transmettre, au niveau international, les nouvelles les concernant.

#### c) La communication du «mouvement œcuménique» :

En tant qu'instrument au service du mouvement œcuménique mondial, le Conseil œcuménique travaille comme partenaire de nombreuses Églises différentes, de nombreux groupes et organismes divers. Dans la mesure où ce travail et le témoignage de ces diverses instances touchent de près aux préoccupations centrales du Conseil œcuménique des Églises, l'information sur ces activités contribue à l'accomplissement de la mission du COE, qui est de servir le mouvement œcuménique.

### Orientation générale des activités du COE et communication

- Le Conseil œcuménique des Églises a toujours attaché du prix à l'ouverture avec laquelle il mène ses activités, et à la reconnaissance honnête des différences d'opinion et perspectives de ses membres. Lorsque cette ouverture et cette honnêteté se reflètent dans la communication qu'il donne de lui-même, la crédibilité du Conseil s'en trouve grandie. En même temps, la constitution et le règlement du COE font apparaître clairement les limites de l'autorité du COE, en soulignant que, même les déclarations publiques adoptées

par les organes directeurs du COE, ne doivent pas être communiquées d'une manière qui impliquerait que «le Conseil œcuménique en tant que tel a, ou pourrait avoir, une autorité quelconque sur ses Églises-membres, ou qu'il a le droit de parler en leur nom». L'autorité de tout ce que le Conseil œcuménique des Églises communique est soumise aux mêmes limitations que ses déclarations publiques, qui n'ont «d'autorité que celle que leur confèrent la vérité et la sagesse dont elles témoignent». Et parce que cette renonciation à tout caractère «officiel» est souvent implicite et mal comprise, il est nécessaire d'y faire très attention chaque fois que l'on cherche à faire connaître le Conseil œcuménique des Églises.

- Les activités de l'institution que représente le Conseil œcuménique des Églises sont réparties sur quatre unités de travail et plusieurs bureaux liés au Secrétariat général. Faire connaître le COE comme institution consistera parfois à communiquer un programme, une conférence ou une activité particulière, intéressant spécialement tels ou tels membres. Sans vouloir faire fi de la contribution qu'apportent à l'œcuménisme des personnes ou des groupes spécialement intéressés par un seul secteur de l'activité du COE, il faut rappeler que le COE accomplit ce travail dans le contexte de ce que ses Églises-membres ont jugé faire partie de leur «commune vocation». Une partie de la communication relative à ce travail particulier doit donc être consacrée à faire connaître son lien avec l'ensemble du travail du Conseil œcuménique des Églises (...).

### Vocation du COE et communication

- La nature et la vocation uniques du Conseil œcuménique des

Églises suggèrent que trois principes doivent guider le style de son travail en matière de communication. Aucun de ces trois principes ne pourra jamais être pleinement réalisé, mais il faut constamment les garder tous trois à l'esprit :

**a) Partenariat :**

Le Conseil œcuménique des Églises est appelé à travailler le plus possible avec d'autres organismes, s'il veut pouvoir réaliser ses objectifs en matière de communication. Il est impossible de fournir à toute l'*oïkoumène* un matériel de communication produit à Genève. C'est une réalité économique et aussi le reflet de la manière dont le Conseil se comprend lui-même en tant que communauté d'Églises engagées dans une « commune vocation ». C'est dire le rôle décisif que jouent pour ce travail les « multiplicateurs » - ces personnes qui distribueront les documents du COE après les avoir adaptés à leur propre public -, et, parmi ces multiplicateurs, les représentants des Églises-membres ont une tâche particulièrement importante à jouer (...).

**b) Accès :**

Les considérations économiques ne devraient pas peser de manière déterminante sur l'accès aux documents du COE de gens vivant dans une région ou pays déterminé (...). Dans le même ordre d'idées, la possibilité d'utiliser les produits de communication du Conseil œcuménique des Églises pour se



Tournage durant une liturgie, septième Assemblée du Conseil œcuménique des Églises, Canberra (Australie), 7-20 février 1991.

Photo oïkoumène/ Conseil œcuménique des Églises, Peter Williams.

faire connaître ne devrait pas être limitée à ceux qui en ont les moyens. La vigilance et la créativité sont nécessaires, si l'on veut que ce qui se dit par ces moyens couvre la plus grande partie possible de l'*oïkoumène*.

**c) Langage et adaptation au contexte :**

Pour des raisons économiques, le Conseil œcuménique des Églises, en tant qu'institution, n'a la possibilité de communiquer que dans une petite fraction de langues par-

lées par ses Églises-membres. Une déclaration sur la politique linguistique du Conseil œcuménique des Églises régleme l'usage des langues de travail employées dans les documents et les rencontres du COE. Mais la traduction en de nombreuses langues des produits de communication du Conseil œcuménique des Églises est hautement souhaitable ; les Églises-membres et les organismes qui leur sont liés jouent ici un rôle indispensable, en rendant possible cet objectif.

Et, plus souhaitable encore, l'adaptation aux divers contextes locaux des matériels produits par le Conseil œcuménique des Églises devrait rendre possible leur utilisation dans les différentes situations nationales.

Département  
des Communications du  
Conseil œcuménique des Églises

(\*) Les sous-titres sont de la rédaction.  
COE : Conseil œcuménique des Églises.

**«Canal chrétien»  
Première radio chrétienne en Russie**

Le 1<sup>er</sup> juin 1995, à Moscou, a été inaugurée une première station de radio chrétienne œcuménique dont le rédacteur en chef est un prêtre orthodoxe.

Dans la région centrale de la Russie, toutes les radios diffusent vingt et une heures de programme par jour, au cours desquelles catholiques et orthodoxes apprennent à mieux se connaître. Le programme de catéchèse, par exemple, est conçu comme une rencontre entre les deux confessions.

## Les débuts de l'audiovisuel dans la perspective œcuménique

Père Patrick KEPPEL



La collaboration sur les ondes a toujours été un excellent terrain d'approche et d'entente œcuméniques.

### De nouvelles questions

D'un point de vue historique, d'abord, il est important de remarquer que l'écart chronologique séparant l'apparition de la radio de celle de la télévision correspond très exactement à la période durant laquelle, officiellement, dans l'Église catholique, une «conversion» imprévisible s'est opérée entre «le refus de Rome» et son souci de collaborer efficacement à l'unité des Églises. En effet, si l'Instruction du Saint-Office, en date du 20 septembre 1949, concernant le mouvement œcuménique - qui est reconnu comme un fait et sur lequel, dans une attitude d'extrême prudence, les évêques «ne doivent pas seulement veiller diligemment et efficacement»... mais qu'ils ont encore mission de «promouvoir» - paraît

au moment où débutent les émissions télévisées, n'oublions pas que le premier sermon aux accents franchement œcuméniques, radio-diffusé par *Radio-Paris*, le dimanche 2 janvier 1927, précédera de six mois la publication du décret du Saint-Office interdisant aux catholiques de participer à la conférence organisée à Lausanne, au mois d'août par «Foi et Constitution», et surtout, d'un an, l'encyclique *Mortalium animos*.

Déjà, en 1931, à l'occasion de l'inauguration de *Radio-Vatican*, Pie XI, souhaitant manifestement englober «l'univers visible et invisible», entendait donner une tonalité œcuménique à son message en utilisant, à l'exclusion de toute autre référence, des citations abondantes de l'Écriture Sainte.

Progressivement, cependant, les responsables des émissions catholiques s'apercevront des problèmes que pose l'évangélisation en dehors des institutions ecclésiastiques.

Ainsi, parmi les questions nouvelles soulevées par les nouveaux lieux d'où parvient et où arrive le message, notons celles retrouvées dans les *Études* en 1935 : «Dans quelle mesure est-il permis d'écouter le Sans-Fil des prêches protestants, des conférences de spiritisme, des exposés doctrinaux de genre analogue ? Est-ce assister à une messe que l'entendre et la suivre par radio ?...»

### De nouvelles attitudes

La situation des programmes religieux diffusés depuis une soixantaine d'années par la *Société Suisse de Radiodiffusion*, et régis par les dispositions juridiques du Conseil fédéral, reste un exemple du type même d'une collaboration «œcuménique» impliquant à la fois les Églises entre elles et l'État, et les Églises ensemble face à l'État. Parce que reposant sur

l'expression juridique d'une base éthique commune, cette collaboration fournit une illustration du climat, privilégié il est vrai, dans lequel débutèrent les émissions télévisées, en Suisse romande notamment.

Quant aux images, parce qu'il ne fait aucun doute qu'elles constituent une langue universelle et que leur transparence confère, par exemple à la télévision, une dimension planétaire supérieure à celle des autres médias, on ne sera pas étonné de constater, en priorité, que la portée «œcuménique» (au sens le plus large) des nouvelles techniques est l'un des aspects qui revient régulièrement dans les documents publiés par le magistère romain.

Cette ouverture revêt, en priorité, un caractère cosmique. Pie XII l'a souligné, en 1955, dans un radiomessage où associant leur souvenir, il place le nom de Marconi «auprès de celui de l'immortel explorateur Christophe Colomb» : «l'un et l'autre, franchissant hardiment les mythiques colonnes de la séparation et de la limitation des horizons fermés, ouvrirent à l'humanité de nouvelles voies de progrès et de civilisation. Leurs découvertes, comme peu d'autres dans l'histoire, ont, sans conteste, indépendamment de tout mérite technique, une immense valeur humaine. Mais considérées avec un profond regard chrétien, elles se révèlent exécutrices du clair dessein de la Providence, laquelle veut que les hommes cherchent et trouvent une unité de famille toujours plus étroite.»

### De nouvelles réalisations

Plus de trente ans après, dans un mémorandum sur les émissions religieuses à la télévision française (8 décembre 1986), les responsables des trois grandes religions monothéistes rappelèrent que les programmes prennent en compte

ce qui est vécu dans la société par les croyants de diverses confessions puisque, «les émissions religieuses existent à la télévision depuis sa création et que leurs droits et obligations figurent explicitement dans la loi sur l'audiovisuel de 1976 (...). Ces diverses dispositions manifestent que dans l'esprit des Pouvoirs publics, les émissions religieuses ne sont pas considérées comme relevant simplement de la conscience privée des citoyens.

Elles constituent un service religieux et spirituel qui fait partie du patrimoine culturel de la société française tout entière.»

En 1958, l'Association catholique pour la radio et la télévision (UNDA) organisait, à Monaco, les «Rencontres catholiques internationales de télévision», première réalisation du genre à travers le monde, et qui devait être à l'origine de l'actuel Festival de Télévision de Monte-Carlo. On a conscience combien de telles assises furent marquées par le souffle du Concile<sup>(1)</sup>.

L'enthousiasme partagé de ces Rencontres en Principauté et la nouvelle étape dans le rapprochement entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises, affirmée lors de la quatrième Assemblée que celui-ci a tenue à Upsal<sup>(2)</sup>, ont permis, par la suite, la création de la Semaine œcuménique de télévision, inaugurée en 1969 à Monte-Carlo et

organisée par UNDA et la WACC<sup>(3)</sup>. Ces deux instances internationales gardent entre elles de très bonnes relations, participent à des colloques communs et soutiennent conjointement de nombreux projets.

La Journée chrétienne de la Communication, voulue par les Pères à Vatican II et préparée œcuméniquement en France, fait l'objet d'un message annuel du Pape. Pourrait-il se trouver un chrétien - quelle que soit son origine - qui ne souscrive à ces propos de Jean-Paul II, en 1989, lorsque, dans l'esprit d'ouverture au monde que nous avons relevé pour une époque où les problèmes relatifs aux communications étaient encore assez simples, le Saint-Père proposait un changement de perspective pour notre temps : «La question posée aujourd'hui à l'Église n'est plus celle de savoir si l'homme de la rue peut encore percevoir un message religieux, mais celle de trouver les meilleurs langages de communication qui lui permettront de donner tout son impact au message évangélique.»

**Patrick KEPPEL,**

*Délégué épiscopal  
à la Communication  
pour les diocèses de Monaco  
et de Nice.*

(1) «Tout ce qui caractérise le grand rassemblement catholique - peut-on lire dans le compte rendu de 1966 -, nous le retrouvons dans les productions présentées cette année : aucune trace de ce triomphalisme qu'on



**Le P. Stephanos, prêtre grec orthodoxe, (maintenant évêque), à l'enregistrement des vœux œcuméniques de Noël 1983, église Saint-Martin, Monaco.**

*Photo collection privée.*

pouvait constater autrefois, mais, au contraire, un grand respect de l'homme perdu dans la foule, le sentiment de participer à son désarroi et à sa quête de Dieu, le désir de répondre humblement aux questions et aux appels du monde, l'attention évangélique aux plus pauvres, aux plus déshérités... C'est un protestant, le pasteur Bœgner, qui a présenté saint François d'Assise. Ce sont des catholiques qui ont initié objectivement le public italien aux idées et à la liturgie des protestants luthériens ; c'est un anglican qui a commenté, avec quel respect, le pèlerinage de Lourdes. Tout à coup, la discussion œcuménique, la recherche de l'unité, ont, pour ainsi dire, irrigué nos émissions, sans mot d'ordre, spontanément ; mais, là encore, dans la ligne du Concile. Ce fut une grande joie pour nous de compter, parmi les participants de cette Rencontre, un pasteur français et un pasteur scandinave. Il n'y a pas de hasard, il y a des signes que nous devons déchiffrer et interpréter.»

(2) qui, par ailleurs, avait rédigé un rapport sur «L'Église et les mass-médias» dans lequel est préconisée «une collaboration suivie avec ceux qui créent, produisent, utilisent et évaluent les systèmes modernes de communication».

(3) WACC : World Association for Christian Communication.

## Émission doublement œcuménique

À l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, Mgr Stephanos, évêque auxiliaire orthodoxe, chargé de la Région Midi-Méditerranée et délégué aux médias par le Comité interépiscopal, et le Père Patrick Keppel, délégué régional à l'œcuménisme et responsable des émissions catholiques sur RMC, ont présenté ensemble la Conférence des Églises européennes (KEK) dans une réalisation commune diffusée le dimanche 23 janvier 1994, simultanément sur France-Culture pour l'émission «Orthodoxie», et sur RMC pour l'émission «Église d'aujourd'hui». Sans doute une première !

# Expériences



**RCF**  
(Radios Chrétien-  
nes en France)  
regroupe 38 radios  
au sein  
du Serveur  
Fourvière-FM.  
Ici, le Président,  
M. Alban Barthez,  
entouré de  
quatre journalistes.  
Photo RCF.

## Journée chrétienne de la Communication

Sœur Geneviève ROUX



Le premier dimanche de février est réservé chaque année par les Églises de France à la Journée chrétienne de la Communication<sup>(1)</sup>. En 1995, avec le concours des médias chrétiens, chacun fut invité à prêter attention au travail compétent de nombreux professionnels des médias et à l'encourager par un «Coup de cœur aux médias». Cette année 1996, pour le dimanche 4 février, proposition était faite aux chrétiens d'évaluer la manière dont ils communiquent le message qui leur est confié, dans le but de l'améliorer.

### Au service de l'Évangile, améliorons nos communications

Au cours de ce siècle, nos Églises ont vécu de profondes transformations. Celles-ci sont liées, pour une part, aux mutations de la

société dans laquelle nous vivons. L'exode des campagnes vers les villes a, tout au long du siècle, modifié les réseaux de relations sociales. Les innovations scientifiques et techniques n'ont pas fini de se répercuter sur nos manières de penser et nos modes de vie concrets. Le développement des moyens de communication a transformé notre rapport au monde. Les marchés financiers se décident aujourd'hui au niveau de la planète à la vitesse de la lumière. Au milieu de ces changements, qui les remettent en cause de bien des façons, les Églises cherchent leur chemin avec ténacité, déployant une inventivité qui, trop souvent, n'est ni bien connue, ni bien reconnue. En ce qui concerne l'Église catholique, la rénovation de la liturgie, les prises de responsabilités de laïcs, l'émergence de sensibilités spirituelles nouvelles, les regroupements de paroisses, l'attention persévérante aux plus démunis, en sont quelques manifestations. Comment cette vitalité apparaît-elle dans l'espace public ? Quels moyens prenons-nous pour rendre visibles ces initiatives et cet effort patient ?

### La visibilité de l'Église est entre nos mains

Certes, il n'est pas à la portée de tous d'apparaître sur les écrans de télévision et d'y maîtriser leur image. Cependant, d'autres moyens de communication sont à notre disposition. La visibilité de nos Églises dépend, pour une large part, de réalisations qui peuvent sembler de peu d'importance : rédaction et maquette d'une feuille paroissiale ou d'un journal, composition d'un affichage, aménagement d'espaces, art d'accueillir... Dans la dynamique de la communication, la forme et le fond sont intimement liés. Nous ne pouvons pas faire l'économie des savoir-faire, et même souvent du profes-

sionnalisme. La Journée chrétienne de la Communication du dimanche 4 février 1996 a été une invitation faite à nos Églises d'évaluer leurs moyens de communication, même modestes, et d'entreprendre avec enthousiasme de les faire progresser.

### Des moyens simples

Chaque paroisse, orthodoxe, protestante ou catholique, a reçu un courrier au début du mois de janvier. Celui-ci comprenait quatre fiches pratiques : l'accueil, la feuille paroissiale, l'affichage, la communication entre les acteurs d'une célébration. Chacune de ces fiches suggérait des moyens pour évaluer et améliorer ce qui se fait déjà. Elles permettaient de mieux prendre conscience de l'importance de ces pratiques pour la visibilité de nos Églises. Un document liturgique accompagnait les fiches. Il comportait des pistes pour l'homélie, des suggestions de chants, d'oraisons et de gestes. Les textes de ce dimanche 4 février parlaient de visibilité et de

sens ; ils confortaient chaque communauté dans sa vocation à manifester l'Évangile.

Le courrier annonçait la parution d'un Petit Guide de la Communication à l'usage des paroisses et des groupes de base<sup>(1)</sup>.

Ce guide veut, lui aussi, favoriser et dynamiser la communication de nos Églises. Comme chaque année, la Journée chrétienne de la Communication s'articulait autour de trois pôles : sensibiliser les chrétiens à l'importance de la communication, les inviter à prier pour ses acteurs, solliciter leur générosité pour que les Églises disposent des moyens financiers nécessaires. Cette journée n'était pas une parenthèse dans l'année. Elle ouvrait une dynamique.

**Geneviève ROUX,**

*Secrétaire nationale  
de Chrétiens-Médias.*

(\*) La Journée chrétienne de la Communication est préparée par une commission œcuménique qui comprend notamment des représentants de Chrétiens-Médias, du Service Information de la Fédération protestante de France et du Service orthodoxe de Presse et d'Information.

(1) Cf publicité ci-dessous.

### Guide de la Communication à l'usage des paroisses et des groupes de base

- Une centaine de fiches pratiques en trois chapitres :  
les espaces de communication, les occasions, les outils.
- Trois autres chapitres :  
les enjeux pastoraux de la communication ;  
les structures, organismes de communication ;  
les questions financières.

Ce guide est édité par **Chrétiens Médias**, service national de l'Église catholique, chargé de la communication et des relations aux différents médias.

Il est écrit par la **Fédération française de la Presse catholique** qui regroupe la quasi-totalité de la presse nationale, régionale et locale catholique.

L'exemplaire : 90 F (plus 15 F de frais de port)

À commander à :

**Chrétiens Médias**

11, rue Portefoin - 75003 PARIS

tél. (1) 44 59 27 10

## RCF et l'œcuménisme

Père Emmanuel PAYEN



**D**ès son origine, 1982, *Radio Fourvière Lyon* est œcuménique. Cette décision a été longuement préparée par une large concertation des forces vives du

diocèse de Lyon et des responsables des Églises chrétiennes de la région lyonnaise. En effet, depuis plus de cinquante ans à Lyon, grâce aux pionniers de l'œcuménisme, il existe une véritable fraternité entre responsable d'Églises chrétiennes : des temps de prière, des repas, des rencontres de réflexion théologique... Aujourd'hui, chacun vit de cet héritage œcuménique, comme s'il allait de soi. C'est naturel, dit-on. En réalité, il suffit de voyager dans d'autres régions en France pour constater les différences.

*Radio Fourvière* est entrée dans ce courant œcuménique. Statutairement, il s'agit d'une association Loi 1901, dont les fondateurs sont les sept responsables des Églises : l'archevêque de l'Église catholique, l'évêque de l'Église apostolique arménienne, le responsable de l'Église orthodoxe, le responsable de l'Église réformée, le responsable de l'Église luthérienne, le responsable de l'Église anglicane, le représentant des Églises évangé-

liques (reconnues par la Fédération protestante de France). Ensemble, ils forment le Conseil d'Orientation de la radio. Leur première tâche a été de rédiger une charte pour préciser les grands axes du fonctionnement d'une radio œcuménique. Deux ou trois fois par an, le Conseil d'Orientation de la radio se réunit avec le Conseil d'Administration et l'équipe de Direction pour relire les activités de la radio et formuler des recommandations sous l'angle œcuménique.

### RCF (Radios Chrétiennes en France)

En 1986, les évêques de la Région Centre-Est décident de lancer *Fourvière-Région* qui, en 1996, s'appelle *RCF (Radios Chrétiennes en France)*, et regroupe trente-neuf radios diocésaines.

Les évêques ont voulu donner une dimension œcuménique à ce réseau régional, puis interrégional. Le Conseil d'Orientation est ins-

### «Temps Réel», Magazine œcuménique des Églises chrétiennes de la Côte-d'Azur

«Temps Réel», c'est un magazine chrétien de télévision de 13 minutes chaque mois<sup>(1)</sup>. Ce magazine est actuellement diffusé sur les chaînes câblées de Nice (*Canal 40*<sup>(2)</sup>) et de Cannes (*Cannes TV*<sup>(3)</sup>). Pour ceux qui ne reçoivent pas la télévision par câble, des cassettes vidéos sont proposées.

Ce magazine est réalisé par une équipe de bénévoles d'une douzaine de personnes. Cette équipe est soutenue par le Comité français de Radio-Télévision (CFRT) qui produit les émissions religieuses catholiques du dimanche matin sur France 2, et par la Fédération protestante de France (FPF). L'équipe est attachée à sa dimension œcuménique, tous les sujets sont réfléchis et abordés conjointement. Nous croyons que l'annonce de l'Évangile doit pouvoir utiliser les moyens modernes de communication. Parmi ceux-ci, la télévision a une place de choix.

Les réalisations de «Temps Réel» sont des co-productions du CFRT (43%), de l'Église catholique des Alpes-Maritimes - Chrétiens-Médias 06 (33%) -, de la

FPF (12%) et des Églises protestantes de Nice (12%).

Depuis mai 1989, des chrétiens du département ont relevé ce défi de la présence dans des secteurs jusqu'à présent délaissés : celui des médias professionnels de proximité. L'expérience acquise par l'équipe permet aujourd'hui de proposer des réalisations professionnelles.



#### L'équipe de Temps Réel

(1) Pour renseignements ou pour se procurer des cassettes, contactez : Chrétiens-Médias 06 - Evêché - 23, avenue Sévigné - 06105 NICE Cedex 2 ☎ Père DEBUSSCHÈRE : 93 68 20 97 - fax : 93 38 36 05.

(2) Sur *Canal 40* (à Nice), le jeudi à 18h00 (rediffusions le vendredi à 10h15, le lundi à 13h45 et 15h45, le mardi à 17h00).

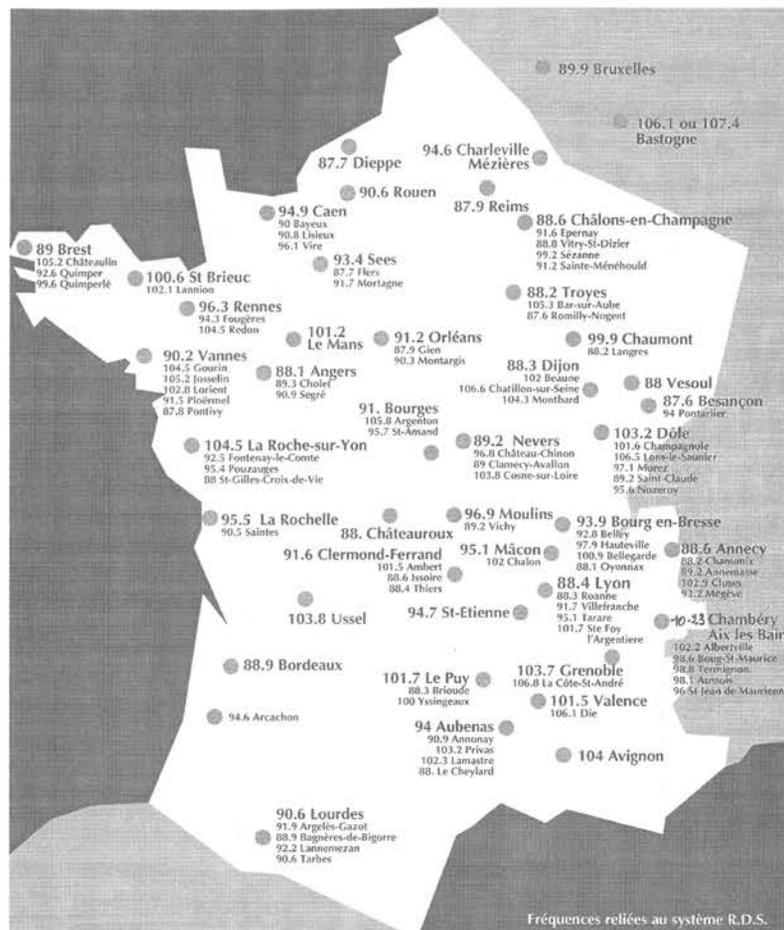
(3) Sur *Cannes TV*, le jeudi à 19h10 (rediffusions le jeudi à 20h10, 21h10, 22h10, 23h10 et le vendredi à 10h40 et 11h40).

crit dans les statuts. Il est composé des évêques de chaque radio associée, d'un responsable de l'Église réformée, de l'Église luthérienne, de l'Église apostolique arménienne, et de deux experts des questions œcuméniques, un pour l'Église catholique et un pour l'Église réformée. Le rôle du Conseil d'Orientation, dont les membres font partie de l'Assemblée générale, correspond à une mission de vigilance et d'impulsion : «Ne rien faire séparément de tout ce qu'il est possible de faire ensemble». «*Qu'ils soient un pour que le monde croie.*» Depuis dix ans, l'œcuménisme se vit de façon concrète et durable, à la fois rigoureuse et évolutive. Il y a **des règles** :

- bien indiquer qui parle, au début et à la fin d'une émission à contenu religieux...
- donner l'identité précise de chacun, en indiquant sa fonction et son Église ;
- être très attentif au respect de l'autre confession chrétienne, ne rien dire qui puisse blesser ou juger l'autre ;
- comme il n'y a pas de répartition du temps d'antenne par Église, on veillera à réaliser, à plusieurs voix d'Église, les émissions à contenu religieux.

Et nous constatons une évolution des mentalités concernant la façon de vivre l'œcuménisme à RCF. En dix ans, on peut repérer **trois étapes** :

- Dire ensemble ce qui nous est commun. Quelle joie de reconnaître qu'il y a beaucoup plus de réalités de foi qui nous unissent qu'il n'en est qui nous séparent ;
- Oser dire nos différences, avec



Les trente-neuf radios diocésaines de RCF (Radios chrétiennes en France).

Illustration RCF.

respect mutuel, mais aussi franchise et clarté. Ne pas avoir peur de regarder en face nos séparations.

- Risquer l'interpellation réciproque. Dans un climat de relation

fraternelle, nous inviter à une conversion à la Parole du Christ. N'est-ce pas l'esprit de la grande encyclique de Jean-Paul II, *Ut unum sint* ?

Les Radios Chrétiennes en France sont heureuses de travailler à ce grand chantier de l'Unité, défi pour le nouveau millénaire. Comme il s'agit d'un enjeu capital pour l'évangélisation, il n'est pas étonnant que ce soit en même temps un lieu de combat.

Emmanuel PAYEN,

Directeur général de RCF.

### Session œcuménique «Expressions plurielles de la foi et autorité dans les Églises»

animée par «Amitié - Rencontre entre Chrétiens»  
du 14 au 20 juillet 1996  
à Arras (Maison diocésaine).

Nombreux intervenants des diverses confessions chrétiennes.

Renseignements et inscriptions :  
Jeanne CARBONNIER - Amitié

13, rue des Pleins Champs - 76000 ROUEN

## Radio Dialogue "l'onde œcuménique" (\*)

### Points de vues

**N**ous sommes heureux de reproduire ces extraits du témoignage donné par des chrétiens de diverses confessions sur leur expérience à Radio Dialogue (\*), à l'occasion de la dernière Journée chrétienne de la Communication (dimanche 4 février 1996).

Sans engager l'Église réformée à laquelle j'appartiens, j'accepte volontiers de dire comment je vis

l'œcuménisme à Radio Dialogue<sup>(1)</sup>. Cela me semble très symbolique que cette radio, qui représente nos quatre Églises chrétiennes, ait pris son essor dans notre ville. Marseille, depuis sa fondation, a vécu de la diversité de ses habitants, arrivés d'horizons parfois si différents, en apportant leur propre culture... Au fil des siècles, elle est devenue lieu de communion humaine : son unité s'est constituée. Pour moi, la radio des chrétiens est bien représentative de cet esprit œcuménique, voulu, créé par ses fondateurs et leurs successeurs (...). Quel beau projet, de vouloir que nous, chrétiens, soyons rassemblés autour de notre même Sauveur et puissions l'annoncer également grâce à la radio ! Et pourtant, si je me souviens de mes jeunes années, de ma fierté d'être protestante en étant dans la tradi-

tion de mes ancêtres, issus des incompréhensions de nos Églises, des luttes même, que de chemin parcouru... ! Pour moi, au fil des ans, il est devenu évident que, sans esprit de tolérance, de respect mutuel de nos différences, il ne peut y avoir de progrès dans la foi ; ainsi, l'affirmation des particularités de nos quatre Églises fait la richesse, la force de Radio Dialogue, car chacun est là avec sa personnalité, le rayonnement de sa foi pour annoncer l'Évangile ; la protestante que je suis s'enrichit de la prière orthodoxe, de son esprit de louange ; la protestante que je suis ne savait pas assez que Marie est notre sœur aînée à tous, mais j'apprécie que mes frères catholiques sachent également que, pour moi, il n'y a qu'un seul « médiateur » entre Dieu et les hommes (...). Je me réjouis d'avoir vécu le temps

## Dialogue, la radio des chrétiens

Dialogue a été créé le 23 décembre 1982 et a commencé d'émettre le 1<sup>er</sup> mai 1983. Son orientation et sa mission ont été définies par les quatre Églises fondatrices dans la lettre suivante :

**Lettre aux chrétiens des diverses Églises de Marseille :**

« Pour la première fois qu'elles sont implantées à Marseille, nos Églises, après s'être longuement concertées, ont décidé de s'unir pour parler ensemble au sein d'un média commun. Pour cela, elles ont créé, le 23 décembre 1982, une radio locale privée. Son objectif est d'être la voix des chrétiens de Marseille dans ce qu'ils ont de commun et dans leurs différences (...). Cette création commune sera pour tous les Marseillais - croyants ou non - le vivant exemple du chemin parcouru, en ce dernier quart de siècle, par nos Églises sur la route de l'Unité... Chemin que beaucoup ignorent encore. Le nom choisi pour cette radio est « Dialogue », il exprime clairement notre volonté que cette station soit fidèle à une triple mission :

1. proposer une vision de la vie inspirée de l'Évangile, ceci dans l'écoute et le respect des autres courants de pensée existant à Marseille ;
2. favoriser une meilleure connaissance réciproque entre Églises et permettre aux chrétiens de diffé-

rentes tendances et de différents milieux de s'écouter, de se découvrir, de s'interpeller ;

3. susciter le dialogue entre les chrétiens et les diverses forces vives de Marseille, tant au plan culturel qu'économique, éducatif, politique, social ou religieux non chrétien (...).

Nous savons que nous pouvons compter sur vous. C'est pourquoi nous avons osé prendre le risque d'une telle aventure. D'avance merci. »

**Dimanche 23 janvier 1983,  
en la Semaine de prière pour l'Unité,**

*Les co-signataires de l'acte de fondation*(\*)

M. le cardinal ETCHEGARAY,  
Pasteur FROMENT,  
Révérend STEPHANOS, Mgr Hagop VARTANIAN.

(\*) Cardinal Etchegaray, archevêque de Marseille ; Pasteur Froment, président du Comité directeur de l'Association paroissiale de l'Église réformée évangélique à Marseille ; Révérend Stephanos, vicaire général de l'archevêché orthodoxe grec en France et responsable de la Région Midi-Méditerranée ; Mgr Vartanian, évêque des Arméniens de Marseille et vicaire général pour le Midi de la France de l'Église arménienne apostolique.



de réconciliation apporté par Vatican II, car ma foi sans celle de mes frères catholiques, orthodoxes ou arméniens ne serait pas vivifiée de la même manière... Je crains parfois que nos Églises respectives ne deviennent «frileuses» et perdent un peu la force de ce mouvement vers l'unité ; d'où l'importance que j'accorde à l'existence de *Radio Dialogue* (...). La Semaine pour l'Unité des Chrétiens nous dit (...) : un seul Dieu, un seul Sauveur que l'on soit catholique, orthodoxe ou protestant ; et je crois que l'Esprit Saint nous aide à porter ce message.

**Jacqueline ALDEMAR,**

*Vice-présidente  
des Amis de Dialogue.*

J'avais entendu parler de l'œcuménisme, mais ma rentrée à *Dialogue* m'a permis d'approfondir ce que le mot «œcuménique» veut dire (...). Le Père Michel<sup>(2)</sup> m'a demandé de venir à *Dialogue* pour aider et faire partie de l'équipe ; j'ai passé quelques jours à la radio et j'y suis restée. J'ai donc découvert l'œcuménisme et j'ai trouvé cela très enrichissant, principalement à Marseille, port méditerranéen où se côtoient diverses communautés.

*Dialogue*, radio œcuménique, permet par ses émissions, ses débats, ses conférences, la rencontre de ces communautés ; donc, la discussion, la connaissance, la compréhension et le respect de l'autre (...). De parents immigrés, j'ai été élevée dans la tradition grecque orthodoxe, j'ai fait du scoutisme chez les Grecs orthodoxes, j'ai fréquenté la communauté grecque orthodoxe et je suis toujours profondément orthodoxe. Maintenant je suis convaincue que l'œcuménisme est vraiment indispensable pour nous et le monde qui nous entoure.

**Claire CATRIS**

Je suis arrivé à *Dialogue* qui commençait à émettre dès 1983. Les statuts de *Dialogue* sont tout à fait

originaux car ils donnent à quatre Églises chrétiennes la parité dans la gestion et la direction de la radio. J'avais peu de connaissances concernant les autres Églises que la mienne, l'Église catholique. Mon étonnement a été grand : même Dieu, même textes, même foi, mêmes prières...

Des différences me sont apparues : avec quel sérieux telle Église étudie la Bible (L'Église réformée) ; avec quelle richesse, liturgique, musicale, iconographique, se fait la louange à Dieu et son adoration (Église orthodoxe) ; avec quelle liturgie ancienne (apostolique) et nationale tout un peuple prie Dieu... (Église apostolique arménienne). Cette confrontation est très enrichissante et nous oblige à approfondir notre propre foi dans notre Église (...). L'unité devrait se faire en profitant des richesses immenses des Églises.

**Jacques BRUE**

J'ai la chance de vivre depuis près de trois ans cette incomparable expérience œcuménique qu'est *Radio Dialogue*. Incomparable parce qu'elle démontre que les

points qui peuvent unir les chrétiens sont bien plus nombreux que ceux qui semblent les séparer. Incomparable aussi, parce qu'elle exprime en soi cette réelle fraternité chrétienne par le respect et l'écoute bien sûr de chacun de ses acteurs, au-delà des différences théologiques. Incomparable enfin parce qu'elle nous apprend ainsi la véritable dimension de l'œcuménisme, pour une plus grande diffusion du message évangélique.

**Robert AZILANIAN,**

*Fidèle de l'Église apostolique  
arménienne,  
Secrétaire du conseil  
d'administration de Dialogue.*

(\*) Ainsi s'intitulait un article de M. Michel Paradis paru dans *Témoignage chrétien*, n°2680, 17 novembre 1995. Nous remercions le P. Michel Hériard, prêtre orthodoxe, directeur de *Radio Dialogue*, de l'avoir signalé à l'attention de nos lecteurs.

(\*\*) Ces témoignages d'expériences ont été publiés dans le bulletin diocésain *L'Église aujourd'hui à Marseille*, n°2, 15 janvier 1996, pp. 40-42.

(1) *Dialogue* - 1, avenue Robert Schuman - 13002 MARSEILLE - tél. 91 91 90 08. Répondeur programmes : 91 91 99 01.

(2) Il s'agit du P. Michel Hériard, prêtre orthodoxe, directeur de *Radio Dialogue*.

## Radio Oméga (pays de Montbéliard-Belfort)

*De nombreux paroissiens écoutent et apprécient Radio Oméga (90.9 FM). Qui sont-ils ? Écoutons M. Hermetet, ancien pasteur d'Audincourt.*

«...Il a fallu se battre pour obtenir l'attribution d'une fréquence. Les démarches ont commencé en 1985... Finalement, le Conseil supérieur de l'Audiovisuel a donné l'autorisation. Nous avons commencé en février 1992.

...Tout est parti d'Audincourt et d'un groupe de chrétiens rattachés à la paroisse luthérienne. Les Églises, en tant que telles, ne sont pas engagées. Des personnes, en association, ont pris la responsabilité. Plus de 60 bénévoles assurent les émissions. Ils appartiennent tous à des communautés de sensibilité protestante. Les catholiques sont absents.

...*Radio Oméga* émet 24 heures sur 24. Qui la fait vivre ? Les bénévoles. Ils trouvent l'argent et fabriquent les émissions... Ce temps donné, cette énergie dépensée n'ont d'autre but que de faire connaître Jésus Christ.»

*On ne peut douter de la volonté des organisateurs. On continue, malgré tout, de s'interroger. On aimerait être mieux informé de ce que vivent les chrétiens de notre aire. Parmi eux, il y a ceux des communautés catholiques. Les plus avertis se demandent pourquoi une radio chrétienne ne leur accorde pas plus d'importance.*

**Joseph GUILLEMIN**

# Témoignages



*Pour la diffusion par TMC des vœux œcuméniques de Noël 1994, Mgr Stephanos accueillait à Saint-Spyridon le pasteur Cabanis (réformé), le P. Sharpus-Jones (anglican) et le P. Keppel, réalisateur de l'émission.*

*Photo collection privée.*

## La Parole partagée...

Mme Danielle JEANNE



**L**es radios chrétiennes relaient les Assises de la Fédération protestante de France : «Partager, c'est vivre !»

La Fédération protestante de France rassemble, autour d'une chartre commune, quinze Églises protestantes de sensibilités diverses (luthérienne, réformée, évangélique, baptiste et pentecôtiste) et soixante institutions, œuvres et mouvements qui représentent plus de 300 associations.

Ses Assises, qui ont lieu tous les quatre ans, se sont tenues à Toulouse, du 27 au 29 octobre 1995, autour du thème : «Partager, c'est vivre !».

À cette occasion, le Service Radio de la Fédération protestante a tissé des liens avec une vingtaine de radios associatives chrétiennes pour que cet événement soit le plus largement annoncé et relayé dans les régions de France.

Divers documents sonores sur cassettes audio ou sur bandes<sup>(1)</sup> leur ont ainsi été envoyés pour être diffusés :

- introduction musicale et présentation des Assises ;
- temps forts des Assises : message du Président Jacques Stewart, tables rondes avec des acteurs du partage, approche biblique et théologique du thème...
- interviews variées de personnalités et d'intervenants (Konrad Raiser, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises ; les professeurs Albert Jacquard et Susan George ; Hugh Johnson, président de l'Église protestante en Algérie ; Denise Brigoud, capitaine de l'Armée du Salut et responsable de la Maison du Partage, et bien d'autres...).

### Diverses radios «couvrent» l'événement

Plusieurs radios ont ainsi pu «couvrir» l'événement en exploitant les enregistrements que notre Service leur avait fait parvenir :

- Dans le cadre de son magazine œcuménique, le serveur interdiocésain Fourvière-FM a diffusé par satellite, sur les 37 radios chrétiennes œcuméniques de son réseau RCF (Radios chrétiennes en France) un magazine spécial «Assises de la Fédération protestante de France», de vingt-cinq minutes.
- Plusieurs radios de ce réseau RCF ont localement réalisé des émissions sur les Assises, au cours de leurs magazines œcuméniques ou d'interventions assurées sur leurs antennes par des animateurs protestants. C'est le cas de *Radio Vent du large*, à Caen, *Radio Clarté*, à Saint-Brieuc, *RCF - Reims*, *Radio Parabole*, à Rouen, ainsi que de *Radio Harmonie* à Bordeaux, seule radio évangélique du réseau RCF.
- Des radios autonomes, faisant partie de la Fédération française des radios chrétiennes (FFRC) ont

partiellement utilisé ces éléments sonores des Assises. Ainsi, les radios catholiques *Lapurdi Irratia* à Ustaritz, au Pays basque, et *Accords*, à Poitiers, la radio œcuménique *Dialogue*, à Marseille et des radios protestantes *Bonne Nouvelle*, à Biarritz et *Espoir*, à Agen.

*Présence FM* (catholique diocésaine) de Toulouse a pu «monter» plus de sept heures d'émission.

Le réseau des radios protestantes *FM+*, à Montpellier, Alès, Millau et Carcassonne, aussi, a largement diffusé ces documents des Assises.

- Enfin, le Service radio des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine a pu élaborer plusieurs émissions religieuses sur des radios non chrétiennes : sur *Radio France Alsace* et sur la très populaire radio commerciale locale *RTA (Radio Télé Alsace)*.

À Toulouse, tout au long de ces trois journées de rencontres et de travail, *Fréquence protestante*, à Paris, a bénéficié de plusieurs émissions en direct d'une durée de cinq à soixante minutes : divers participants aux Assises, qui se sont exprimés à nos micros, ont apporté le témoignage de leurs engagements.

Rappelons que *Fréquence protestante* et *Radio Notre-Dame*, par décision du Conseil supérieur de l'Audiovisuel (CSA), partagent la même fréquence sur la bande FM (100.7). Même si ces deux radios constituent des entités séparées, aux identités bien distinctes, elles proposent aux éditeurs de la

## Assises de la



# FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE

" Partager,  
c'est vivre! "

TOULOUSE



27 - 29 octobre 1995

Affiche des Assises de la Fédération protestante de France.

région parisienne et jusqu'à Chartres, Dreux et Rouen, des aspects différents du christianisme, ce qui est aussi une façon de vivre l'œcuménisme.

Par cette modeste contribution à la vie des radios chrétiennes associatives, le Service Radio de la Fédération protestante a voulu affirmer une de ses priorités : exprimer, dans la diversité des témoignages partagés, un œcuménisme vivant.

**Danielle JEANNE,**

Responsable du Service Radio  
de la FPF,  
Productrice du Culte protestant  
sur France-Culture.

(1) Des cassettes audio d'interventions enregistrées au cours des Assises, ainsi que d'interviews de personnalités et «d'acteurs du partage» sont disponibles au Service Radio - 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09 - ☎ (1) 44 53 47 17.

## L'œcuménisme, même au cinéma !

M. Robert MOLHANT<sup>(\*)</sup>



**D**epuis 1973, plusieurs festivals de cinéma invitent des jurys œcuméniques à juger les films en compétition. Il en est ainsi à Cannes, à Montréal, à Ber-

lin, à Locarno, à Leipzig, à Karlovy Vary, à Moscou et Saint-Pétersbourg<sup>(1)</sup>.

Ces jurys, composés de journalistes de cinéma, d'éducateurs et de théologiens, nommés par Interfilm<sup>(2)</sup> (pour les jurés protestants) et par l'OCIC<sup>(3)</sup> (pour les jurés catholiques) ont pour mission de voir tous les films de la sélection officielle (ce qui fait une vingtaine) et souvent de suivre également une des sections parallèles du festival (ce qui porte le total des films à voir aux environs de la cinquantaine !). Tous les deux ou trois jours, ces jurés se réunissent, discutent des films qu'ils ont vus et retiennent, pour leurs délibérations finales, ceux qu'ils jugent répondre aux critères spécifiques de leur jury : «des films de qualité qui expriment des valeurs humaines, sociales, spirituelles...». À la fin du festival, ces jurés décident à quels films ils décernent leur prix, et éventuellement l'une ou l'autre mention.

Ce palmarès est proclamé lors d'une cérémonie officielle. Il est

reproduit par la presse et utilisé par les distributeurs et exploitants, dans certains pays, pour promouvoir le film.

En plus de vingt ans, les jurys œcuméniques ont couronné quelques-unes des plus belles œuvres du cinéma mondial, et rendu ainsi hommage à des créateurs qui ont montré que cet art du divertissement pouvait aussi être un lieu de profonde spiritualité. Ainsi, ils ont couronné trois films de Tarkovsky (*Stalker*, *Nostalghia*, *le Sacrifice*), des films de Wajda (*Sans anesthésie*, *L'homme de fer...*), de Wim Wenders (*Paris, Texas*, *Les ailes du désir...*), des Frères Taviani (*La nuit de San Lorenzo*) et puis, plus récemment, les films d'Alain Cavalier (*Thérèse*, *Libera Me*) ou de Nikita Mikhalkov (*Soleil trompeur*) et de Zhang Yimou (*Vivre !*)...

Pour qui connaît le cinéma, il est clair que ces films ne sont pas à proprement parler «religieux». Mais ils portent sur l'être humain, malgré ses limites et ses travers,



Remise  
du prix du Jury  
œcuménique  
à M. Nikita Mikhalkov  
(au centre),  
pour «Soleil trompeur».  
À droite,  
le Prince de Monaco ;  
à gauche M. Molhant  
et le pasteur Terrail.

Photo Archives OCIC.



La médaille «Prix du Jury œcuménique».  
Photo Archives OCIC.

ses déchéances aussi, un regard positif, cette conviction que sa vie et sa mort même ont un sens. Et ce regard est exprimé au travers d'un langage cinématographique qui donne à l'image sa dimension et sa densité spirituelles. Sous l'œil amplificateur des

médias, un festival de cinéma paraît souvent comme un énorme tourbillon d'images et de mondanités. Voilà plus de vingt ans que, dans ce contexte difficile, des chrétiens partagent leurs regards et leurs jugements sur des films qui feront le tour des écrans du monde. Leur tâche est celle d'un dialogue, sur le terrain de la culture, sur celui de la recherche des valeurs.

Vivre dix ou quatorze jours ensemble, nourrir son imaginaire des mêmes films, confronter ses points de vue et aboutir à des choix que tous doivent porter... est une aventure qui forge des liens profonds, qui renverse des préjugés, qui permet d'apprécier les richesses de chacun.

Cette aventure est aussi un très beau témoignage d'union et de respect mutuel, dans un milieu, le cinéma, qui prend volontiers ses distances des Églises. Sont-elles

là pour censurer et condamner ? Et bien non ! Elles sont là pour fêter le cinéma, couronner ses créateurs lorsque leurs films célèbrent la dignité de l'être humain.

**Robert MOLHANT,**

*Secrétaire général  
de l'Organisation catholique  
internationale  
du Cinéma et de l'Audiovisuel.*

(\*) Robert Molhant est secrétaire général de l'OCIC (Organisation catholique internationale du Cinéma et de l'Audiovisuel). Il a participé à de nombreux jurys œcuméniques.

(1) Ces jurys sont les successeurs des jurys de l'OCIC et d'Interfilm, lesquels étaient présents dans des festivals respectivement depuis 1947 et 1963. Il reste actuellement encore des jurys de l'OCIC dans plusieurs festivals comme La Havane, Venise, Ouagadougou...

(2) Interfilm, Centre évangélique du Film - Bürenstrasse, 12 - 3000 BERNE (Suisse).

(3) OCIC, Organisation catholique internationale du Cinéma et de l'Audiovisuel - 15, rue du Saphir - 1030 BRUXELLES (Belgique).

## L'émission "Agapè"

**Père Bernard MARLIANGEAS**



### Quelques remarques sur les enjeux de cette expérience œcuménique à la télévision

Depuis quatre ans, *Le Jour du Seigneur* et *Présence Protestante* proposent ensemble l'émission «Agapè», le premier dimanche de chaque mois, sur France 2, de 10h à 11h. Nous avons additionné nos temps d'antenne pour disposer ainsi d'une heure pour traiter des questions d'actualité que se posent nos contemporains.

### L'espérance dans une parole plurielle

Pour situer l'enjeu de cette émission, j'utiliserais volontiers une référence biblique : «Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, avec douceur et respect» (1 P 3,15). Je crois que, chez nos contemporains, demeure

cette attente : rencontrer des hommes ou des femmes qui, s'ils ont de l'espérance, soient capables de rendre compte de cette espérance, avec douceur et respect, non pas pour l'imposer.

«Agapè» a pour caractéristique de rassembler, autour d'une même table, des chrétiens catholiques et protestants, mais aussi des non-croyants. Nous avons toujours au moins un agnostique parmi les invités, quelquefois plus, et deux «théologiens», un catholique et un protestant. Les théologiens n'ont pas forcément le dernier mot, mais ils sont clairement situés comme ayant à rendre compte d'une certaine tradition, ou à éclairer le débat par rapport à cette tradition du christianisme.

Il est intéressant de noter une phrase de notre cahier des charges sur la fonction de ces deux référents protestant et catholique : «Leur fonction est d'exprimer de



**Agapè : «Dieu ou l'homme, à qui faire confiance ?». Depuis la gauche : M. Comte-Sponville, M. Marek Halter, pasteur Michel Bertrand.**

Photo «Le Jour du Seigneur».

façon claire, repérable et complémentaire, les positions chrétiennes par rapport au sujet traité et, le cas échéant, les positions particulières de leur Église.» Dans ce témoignage, il était et il reste clair pour nous que nous avons à éviter un œcuménisme du «plus petit dénominateur commun» ou de la fusion. L'unité à laquelle nous sommes appelés est celle de la plénitude du Corps du Christ, au delà des limites des différentes façons de vivre la foi chrétienne. Cette unité n'est pas encore réalisée. Nous ne parlons pas d'une seule voix et il est important de faire apparaître d'emblée qu'il s'agit d'une parole plurielle qu'on ne peut trop vite réduire à une seule. Cette parole plurielle rencontre quelquefois de façons différentes la richesse de l'expérience chrétienne, et cela nous paraît très important pour la richesse du dialogue.

### **Un langage à trouver par nos Églises**

Nous touchons là à un deuxième

enjeu de cette expérience : l'apprentissage par nous-mêmes, comme membres d'Églises différentes, d'un langage qui n'est pas facile à trouver mais qui, je crois, est absolument à trouver par nos Églises, dans une société pluraliste, où le débat est perçu comme une des conditions de la justesse du dialogue.

C'est accepter, par exemple, de ne pas aller jusqu'au bout de certaines de mes positions tout de suite ; c'est accepter de laisser dire des paroles que je ne suis pas prêt forcément à approuver. Sans chercher trop vite l'unanimité, c'est reconnaître à l'autre le droit d'avoir une autre parole ; c'est découvrir la richesse, la

chance pour moi de l'entendre.

Il ne s'agit pas, pour autant, d'en rester à un éclectisme sans points de repères. Dans la recherche de la vérité et du sens il y a, pour nous chrétiens, une référence majeure : la Bible.

On peut donc dire qu'un juste rapport à l'Écriture constitue un troisième enjeu de cette émission. Il y a des sujets pour lesquels il est difficile de trouver des références immédiates dans la Bible. Certains problèmes ne se sont pas posés à saint Paul ni à nos prédécesseurs dans la foi. Il faut donc exercer le discernement et l'intelligence humaine.

Mais on se dit pourtant : si c'est comme croyants que nous sommes questionnés, comment faire jouer le rapport au texte biblique, non pas comme si tel verset était la réponse à ma question, mais comme facteur de questionnement ou de déplacement de ma question ? À l'expérience, il me semble que c'est l'un des points à propos duquel nous avons encore beaucoup de progrès à faire ! Sans prétendre, donc, à une réussite complète, je peux témoigner du caractère stimulant de ce travail pour le croyant que je suis : j'espère qu'il peut l'être aussi pour les quelques 300.000 téléspectateurs qui nous regardent régulièrement.

**Fr. Bernard D. MARLIANGEAS, o.p.**

*Producteur  
du «Jour du Seigneur»,  
Co-producteur  
de l'émission «Agapè».*

### **La prière dans le Nouveau Testament**

Partant des difficultés que nombre de personnes rencontrent en ce domaine, Oscar Cullmann veut exposer le plus clairement possible ce que le Nouveau Testament dit de la prière.

Oscar Cullmann, né en 1902 à Strasbourg, membre de l'Institut, est l'un des meilleurs protagonistes de l'œcuménisme.

*Collection «théologies bibliques», Cerf, 149 F.*

**L'ASIC<sup>(1)</sup>  
ou la volonté  
d'informer ensemble**

Pasteur Louis SCHWEITZER



Il arrive que l'on reproche aux Églises d'aujourd'hui un amour immodéré pour les sigles mystérieux. Quand on touche au domaine de la communication, la chose devient franchement amusante.

Qui d'entre vous ne connaît pas encore le *BIP*, le *SNOP*, le *SOP* et le *BSS* (dont vous aurez compris qu'il s'agit du *BIP-SNOP-SOP*) ?

**Trois bulletins confessionnels,  
un bulletin œcuménique**

Derrière cette façade et ces titres qui peuvent prêter à sourire, il y a pourtant une collaboration entre les Églises qui dure depuis plus de 25 ans et qui se révèle fertile et capable de se renouveler.

Dès 1961, le Bureau d'Information Protestant (*BIP*), dépendant de la Fédération Protestante de France, publie son premier bulletin d'information hebdomadaire<sup>(1)</sup>, principalement destiné aux journalistes.

En 1971, le Service National de

l'Opinion Publique (*SNOP*), de la Conférence des Évêques de France, sort à son tour un bulletin semblable<sup>(2)</sup>.

De la rencontre de ces deux bulletins naîtra en cette même année un autre bulletin, consacré à l'information œcuménique, appelé *BIP-SNOP*. Et, très rapidement, pour donner une identité institutionnelle à cette collaboration, sera créée l'Association des Services d'Information Chrétienne (*ASIC*) dont dépend l'imprimerie qui produit les différents bulletins. Un peu plus tard, en 1975, les orthodoxes viennent se joindre à l'entreprise avec leur Service Orthodoxe de Presse (*SOP*)<sup>(3)</sup>.

Ils collaborent ainsi au bulletin œcuménique qui prend alors le titre de *BSS*<sup>(4)</sup>.

**Diversification et maintien  
du projet commun**

Le temps passant, chaque bulletin a évidemment évolué.

Les moyens de transmettre les

informations urgentes aux journalistes se sont développés, et le fax permet une communication presque immédiate. Petit à petit, le *BIP* se dirige vers une nouvelle identité.

Le *BIP* devient ainsi le bulletin d'information destiné aux cadres du protestantisme et à tous ceux qui veulent être au courant de ce qui se passe dans le monde protestant et prendre connaissance des documents qui sont produits par la Fédération, les Églises ou les associations.

Le *SNOP* a lui aussi changé de forme, est devenu bimensuel et a pris sa place spécifique au milieu des nombreux moyens d'information qui sont à la disposition de l'Église catholique en France.

Quant au *SOP*, il est un bulletin mensuel orthodoxe unique en son genre, lu dans le monde entier et où l'on pourra trouver aussi bien les informations de l'orthodoxie que des articles ou conférences sur des sujets de théologie ou de spiritualité.

Le *BSS*, pour sa part, continue

**AJIR**

**Association professionnelle des Journalistes  
de l'Information Religieuse**

Cette association a pour but :

- de regrouper les journalistes professionnels chargés de l'information religieuse dans la presse écrite, parlée ou audiovisuelle, concernant toutes les religions ;
- de resserrer les liens confraternels entre ses membres ;
- de prendre toute initiative pour venir en aide à ses membres en cas de besoin ;
- de susciter des actions en vue de la formation permanente des membres.

L'association ne poursuit  
aucun but lucratif.

**Secrétariat :**

18, rue de Varenne - 75007 PARIS  
Tél & Fax : (1) 45 49 97 34



d'informer chaque semaine ses abonnés sur l'actualité œcuménique.

### L'avenir...

L'œcuménisme n'étant plus aujourd'hui une matière à option, on est en droit de se demander si un bulletin d'information œcuménique comme le BSS a encore sa raison d'être «à côté» des autres. Ne pourrait-on pas imaginer que chaque bulletin propose à ses lecteurs un supplément œcuménique commun qui serait donc lu par tous les abonnés, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle ? Il est vrai que la diversité des publications, des périodicités et des lecteurs rend ce projet difficile à réaliser, mais c'est sans doute dans cette direction que tendrait la logique du projet ASIC.

Comment, au milieu de la diversité des publications confessionnelles et œcuméniques, plus et mieux informer ensemble et s'informer mutuellement ? À l'heure où l'œcuménisme officiellement reconnu doit faire face aux tentations de repli identitaire, il y a là un défi : celui de la parole commune et d'une volonté de communication et d'information mutuelle qui, seule, peut permettre de renverser les barrières des préjugés et des jugements hâtifs qui demeurent encore si nombreux dans nos Églises.

**Louis SCHWEITZER,**

*Président de l'ASIC.*

(\*) ASIC : Association des Services d'Information Chrétienne.

(1) BIP : Bulletin d'Information Protestant (hebdomadaire) - 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09 ☎ (1) 44 53 47 12.

(2) SNOP : Service National de l'Opinion Publique, lettre d'information de la Conférence des Evêques de France (bi-mensuel) - 106, rue du Bac - 75341 PARIS Cedex 07 - ☎ (1) 42 22 61 70.

(3) SOP : Service Orthodoxe de Presse (mensuel) - 14, rue Victor Hugo - 92400 COURBEVOIE - ☎ (1) 43 33 52 48.

(4) BSS : (BIP-SNOP-SOP) : Bulletin œcuménique d'Information (hebdomadaire) - 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09 - ☎ (1) 44 53 47 00.

## Technologies multimédias et accueil des Églises

**Père Jacques FOURNIER**



**C**édons à la mode et parlons d'Internet, des «autoroutes de l'Information», des «surfeurs du Web», des *mailing-lists*, que sais-je encore ?... Mais prenons aussi cette réalité au sérieux. Ce n'est ni la panacée universelle pour toute communication, ni un outil dangereux.

Discutables, ces nouvelles technologies ? Bien sûr. À récuser ? C'est impensable, car ces nouvelles technologies multimédias, c'est un peu comme l'arrivée de l'imprimerie avec ses prolongements pour la lecture de la Bible.

Elles témoignent de l'immense capacité du développement de l'intelligence que l'homme a reçue de Dieu, son Créateur, lui donnant des possibilités inattendues de maîtriser des connaissances, en les reliant les unes aux autres dans une immensité parfois vertigineuse ; des possibilités aussi de créer des relations personnelles, par-delà les distances et les frontières nationales, idéologiques, culturelles et religieuses, ouvrant le champ à des confrontations qui peuvent devenir dialogue immé-

diat, dense, en même temps qu'ambigu.

Alors pourquoi l'Église, les Églises n'accueilleraient-elles pas ce signe qui leur est fait par Dieu ? Sur les autoroutes de l'information, assumeront-elles le service du diacre Philippe, lisant les prophètes avec le ministre de la reine Candace<sup>(1)</sup> : «Comment pourrais-je en avoir le sens, si personne ne me le donne ?»

### Un nouvel appel aux Églises

Les Églises sont appelées à une présence qui soit un repère, à proposer le message qu'elles ont reçu mission de transmettre à toutes les nations, à participer à la recherche spirituelle, parfois tâtonnante ou trébuchante, des quêteurs de Dieu qui, sur le Web, discutent entre eux de leur recherche.

Car, dans cet univers global et multiculturel du XXI<sup>ème</sup> siècle, ces nouvelles technologies posent de véritables problèmes qu'une seule Église ne peut affronter isolée. Et c'est là, une fois de plus, et plus que jamais, qu'elles se doivent de vivre l'unité. À ces hommes qui quêtent la vérité, elles doivent d'abord ouvrir le chemin de l'essentiel qui est en Jésus Christ. Et c'est par ce chemin qu'ils marcheront vers la Vérité.

Chacune de nos Églises a déjà réfléchi et prié en ce sens. J'en ai pour exemple les journées de la «Trinational Conference» qui se sont tenues à Ebernburg, en Allemagne, à l'invitation de l'Église évangélique du Pfalz, en août 1995 : nous y avons médité, prié la Parole de Dieu durant de longues heures.

Et puis, c'est à sa lumière qu'ensemble, Allemands, Britanniques, Tchèques, Français, nous avons exploré ces nouvelles technologies grâce, en particulier, à Stephen Brown du Conseil œcuménique des Églises qui a repris le thème de la cinquième Conférence

mondiale de «Foi et Constitution» : «Vers une *koinonia*<sup>(2)</sup>» plus entière. Ces textes sont disponibles ; les résumer ou les citer partiellement en dénaturerait le sens<sup>(3)</sup>. Nos Églises sont déjà présentes sur le «Net».

Elles proposent dès maintenant des accès multiples à des «ressources» nombreuses qui vont de la Bible aux Pères de l'Église, des conciles aux écrits spirituels, des «dialogues» ouverts au courrier électronique<sup>(4)</sup>.

En décembre 1994, la Commission éthique de la Fédération protestante de France déclarait : «Si les protestants prennent la parole, c'est aussi pour inviter à dépasser l'antagonisme entre consensus fusionnel et conflits irréductibles (...), pour tisser ensemble un espace de communication avec l'interlocuteur, devenu soudain responsable et libre»<sup>(5)</sup>. Car, dans cette nouvelle communication, chacun des «surfeurs» reste libre, avec sa conscience, de parcourir un chemin où il peut être seul à décider du sens à donner à ses découvertes, au travers de la découverte présente.

En novembre 1995, un rapport demandé par le Comité épiscopal français pour l'Information et la Communication allait dans le même sens : «Le développement



Des jeunes à la rencontre de «Gabriel», le minitel des Églises en France.

Photo CIDR.

de cette dynamique de la communication est un appel du monde à l'Église, car l'Église a quelque chose à recevoir du monde. Et, dans le même temps, l'Église peuple de Dieu a quelque chose à dire au monde»<sup>(6)</sup>.

Ce dialogue, commencé depuis

quelques mois sur ces nouvelles technologies entre nous, catholiques, protestants et orthodoxes, pourquoi ne pas le poursuivre ensemble, et même le concrétiser ?

**Père Jacques FOURNIER**

*Responsable de la Télématique Gabriel<sup>(7)</sup>.*

(1) Cf. Ac 8, 26-39.

(2) *Koinonia* : terme grec employé dans le Nouveau Testament, et traduit en français par «communio». (NDLR).

(3) Textes de la cinquième Conférence mondiale de «Foi et Constitution» sur le thème «Vers une *koinonia* dans la foi, la vie et le témoignage» dans *La Documentation catholique*, n°2079.

(4) Courrier électronique pour nos Églises en France :  
- Église catholique : gabriel@world-net.sct.fr  
- Église orthodoxe : sopinfo@micronet.fr  
- Églises protestantes : fprofr@world-net.sct.fr

(5) Cf. *Autre temps*, décembre 1994.

(6) Rapport du Comité épiscopal français pour l'Information et la Communication (COPIIC), remis aux évêques, 4 novembre 1995.

(7) Télématique Gabriel - 8, rue Massillon - 75004 PARIS - tél. (1) 46 33 01 01 - fax 43 26 20 13 - Minitel : 3615 Gabriel.

### Retraite œcuménique selon les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola

Chez les Sœurs Diaconesses de Reuilly, à Versailles,  
du 5 au 13 octobre 1996.

Ouverte à toutes les confessions chrétiennes.  
Maximum de participants : 30 personnes.

Retraite donnée par le P. Édouard Gueydan, s.j.,  
et une équipe d'animation interconfessionnelle.  
Cadre de silence et de recueillement

*Renseignements et inscriptions :*

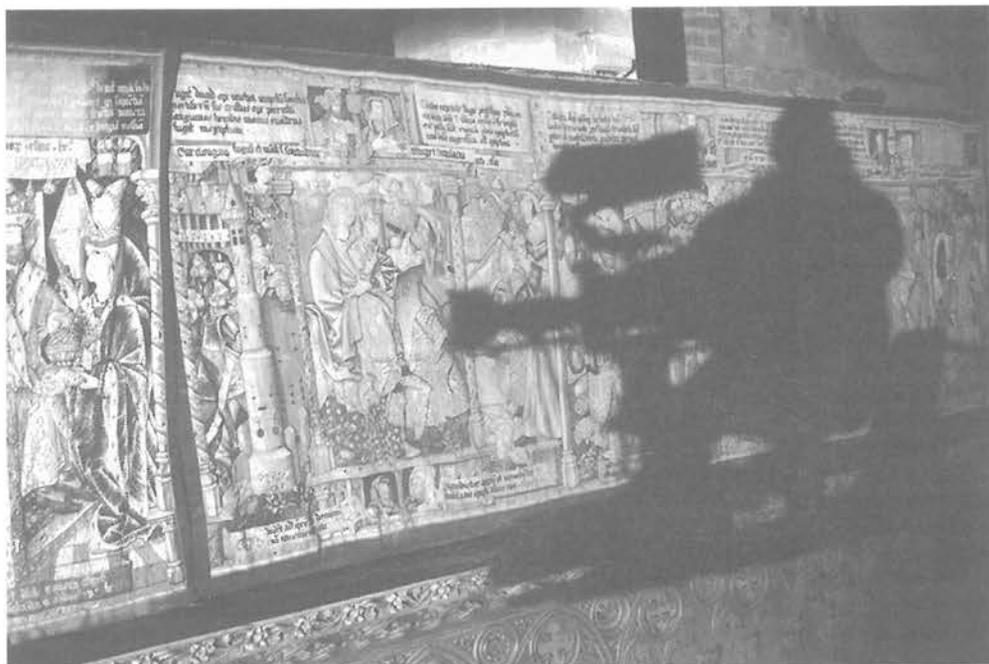
Secrétariat de la retraite œcuménique

Communauté des Diaconesses

10, rue Porte-de-Buc - 78000 VERSAILLES

tél. (1) 39 51 04 86

# Pour aller plus loin...



Tournage de «La colombe et le serpent» (émission «Le Jour du Seigneur»), à la Chaise-Dieu.

Photo Raymond Vidonne CFRT.

## Le groupe Médiathec de Lyon

Père Henri BOURGEOIS



Dans le cadre de cet ensemble sur «œcuménisme et médias», il m'est demandé de présenter brièvement un groupe dont le nom, «Médiathec», signifie «*Médias et théologie de la communication*», et qui est, depuis sa fondation, il y a quinze ans, un groupe œcuménique.

### Théologie de la communication

Il s'agit d'un groupe universitaire qui a été créé par la Faculté de théologie catholique de Lyon (dont j'étais alors doyen) et par la Faculté de théologie protestante de Genève (dont le doyen était alors le pasteur Chappuis).

Les liens qui unissaient et unissent toujours ces deux institutions faisaient percevoir l'intérêt d'une réflexion commune sur la culture médiatique.

D'où la création de Médiathec, à la fois œcuménique et international, le siège étant à Lyon, à l'Université catholique.

Le propos est théologique, mais il implique le concours de responsables pastoraux et de professionnels (sociologues, journalistes, responsables d'émissions, etc.).

Sur cette base, le groupe s'est élargi (il comporte désormais une participation belge et espagnole) ; il est entré en relations avec des organismes analogues en d'autres pays (le *Centre for the Study of Communication and Culture*, des jésuites, désormais aux USA ; l'université grégorienne, à Rome ; l'atelier « communication » des universitaires catholiques, etc.), mais il a toujours gardé précieusement son caractère œcuménique grâce à la participation de protestants suisses, et

grâce aussi à la présence occasionnelle de protestants français (ainsi un travail avec une représentante de la Fédération protestante de France).

### Intérêts œcuméniques

Si j'évalue le travail et la production du groupe (rencontres, organisation de sessions et de cours, publications de livres et du bulletin *Fréquences*) du point de vue œcuménique, je signalerais deux points :

Tout d'abord, nous abordons évidemment des questions interconfessionnelles.

Cela s'est manifesté, par exemple, quand nous avons établi puis publié une anthologie des textes des Églises sur la communication (*Les médias. Textes des Églises*,



Le Pasteur Jean-Marc Chappuis (décédé), à l'origine du groupe Médiathec avec le Père Henri Bourgeois.

Photo collection privée.

Centurion, 1990). Il était clair que les Églises de la Réforme, tout comme d'ailleurs les Églises

## La théologie de la communication : un chantier œcuménique de coopération universitaire

Une tradition de rencontres et d'échanges d'enseignants existait depuis longtemps entre la Faculté de théologie catholique de Lyon et la Faculté de théologie protestante de Genève, lorsqu'à l'orée des années 80 les deux doyens ont voulu ajouter un nouveau chantier à leur coopération antérieure.

Le Pasteur Jean-Marc Chappuis et le Père Henri Bourgeois avaient déjà eu l'occasion, l'un et l'autre, d'articuler leur pensée théologique avec un engagement dans les médias. De leurs expériences était née une conviction commune : la nécessité de mener une recherche proprement théologique, dans la certitude que les forces actuelles de la communication sociale constituaient un enjeu, tant pour les sociétés que pour les Églises.

Dans sa perspective propre, le christianisme n'est pas sans ressources pour penser la communication sociale. À l'inverse, le fait culturel contemporain de la communication médiatique n'est pas sans conséquences sur les pratiques ecclésiales et sur l'annonce du message évangélique. Ces questions, pour être éclaircies, exigent autre chose que du flair pastoral : un vrai travail de réflexion.

Les deux doyens décident alors de créer un groupe de travail international et œcuménique baptisé

Médiathec<sup>(1)</sup> qui se réunira régulièrement trois fois l'an, depuis son lancement en octobre 1983.

Le groupe a longuement investi dans des débats de fond. Il procède en ouvrant des « chantiers » (l'évangélisation via les médias, la pastorale de la communication, l'œcuménisme sur les radios chrétiennes, les valeurs et les limites de la culture médiatique, les nouvelles communautés et l'Église ordinaire, les lignes éditoriales des journaux chrétiens, les théories de la communication et la pensée théologique, la portée de l'enseignement des Églises sur la communication sociale, la catéchèse et le recours aux images, la pensée informatique...) sur lesquels il revient régulièrement. Le groupe a édité une anthologie : *Les médias. Textes des Églises*, Le Centurion<sup>(2)</sup>, et dirigé la collection « Fréquences » chez ce même éditeur.

Jean BIANCHI,

Secrétaire du groupe Médiathec.

(1) Depuis le décès du Pasteur Chappuis, c'est le Père Henri Bourgeois qui assume la responsabilité du groupe, et le Père Jean Bianchi son secrétariat. On les joint à l'adresse suivante : Département de Communication - U.C. Lyon - 25, rue du Plat 69002 LYON (France) - fax (16) 72 32 51 82.

(2) *Les médias. Textes des Églises*, coll. « Les dossiers de La Documentation catholique », Le Centurion, 1990.

orthodoxes, figuraient évidemment dans la collecte. De même, nous avons travaillé, en 1993, sur l'œcuménisme et les radios chrétiennes : occasions d'approfondir les choix différents de *Radio Notre-Dame* (Paris) et du réseau de *Radio Fourvière* (devenu RCF).

Ou bien encore, nous avons partagé avec intérêt le travail du pasteur M. Kocher (journaliste en Suisse romande) sur l'oralité ou celui du pasteur J. Cottin (assistant à Genève) sur l'image.

Sans parler d'un intérêt permanent pour les réalisations typiques des diverses Églises dans le domaine de l'évangélisation (bulletins, campagnes d'affiches, radios chrétiennes).

Mais un autre aspect est net.

Dans la réflexion anthropologique, socioculturelle et même théologique, les différences confessionnelles n'interviennent guère, la plupart du temps.

Nos Églises sont devant le même devoir d'imagination et de pensée pour examiner ce qu'est aujourd'hui l'évangélisation, ce que représente l'opinion publique, ce que veut dire la réception d'un message, ce que façonnent les nouveaux médias informatiques, etc.

La culture médiatique s'établit donc largement au-delà de nos différences traditionnelles.

Certes, une fois ou l'autre, les sensibilités des uns et des autres interviennent, notamment quand il s'agit d'exprimer nos héritages propres.

Mais, le plus souvent, c'est une communion profonde à l'Évangile, à notre époque et entre nous que nous vivons.

Voilà qui n'est pas pour nous déplaire.

**Henri BOURGEOIS,**

*professeur à la Faculté de théologie de Lyon, responsable du groupe Médiathec.*

## La librairie œcuménique Labor et Fides - La Procure

**M. Jean-Pierre MEYNARD**

Cette librairie a été fondée en 1982, à la demande des Églises catholique et protestante du Canton de Genève qui en sont actionnaires. «L'enracinement dans la tradition chrétienne, étendu de façon délibérément œcuménique, donne tout son sens à son but social»<sup>(1)</sup>.

La librairie est une société anonyme dont le capital se compose comme suit : 50% librairie La Procure (siège à Paris) ; 20% éditions

*Labor et Fides* (édition protestante, siège à Genève) ; 15% respectivement aux deux Églises catholique et protestante du canton de Genève.

La librairie œcuménique<sup>(2)</sup> offre un choix de livres, tant dans les domaines des traditions religieuses chrétiennes (catholique, protestante et orthodoxe) que dans ceux des traditions orientale, musulmane et juive, avec également un grand rayon de psychologie et sciences de l'éducation, un rayon de philosophie et un choix de nouveautés de littérature générale : romans et essais littéraires.

La librairie œcuménique réunit 16.000 titres pour 22.000 volumes environ, sur une surface de soixante-dix mètres carrés.

Elle offre aussi un choix d'objets religieux (icônes, médailles, chapelets, cierges...), ainsi qu'une carterie. Un rayon audiovisuel est

### Formation à la communication

**Deux rendez-vous à noter dès maintenant :**

Du mardi 25 juin au vendredi 28 juin 1996 aura lieu, à l'Institut catholique de Lyon, la session organisée

par le Département Communication et Chrétiens-Médias : «Pratiques de communication dans l'Église diocésaine».

**Mardi 25 juin :** Comment mettre en harmonie les différents moyens de communication d'un diocèse ?

**Mercredi 26 juin :** Comment dépasser les blocages et les échecs de la communication ?

**Jeudi 27 juin :** Chrétiens-Médias : service d'Église et association. Comment vivre ce double statut ?

**Vendredi 28 juin :** Les plans pastoraux de communication.

Comme l'année précédente, les participants pourront s'inscrire à l'ensemble de la session ou à l'une ou l'autre journée seulement.

Du vendredi 23 au samedi 31 août 1996 se tiendra, à Valpré, près de Lyon,

une session :

«Pastorale de la communication».

**Pour tous renseignements sur ces deux sessions, contacter :**

- Père J. Bianchi - Département Communication

Institut Catholique - 25, rue du Plat - 69002 LYON - ☎ 72 32 51 50 ;

ou bien Chrétiens-Médias - 11, rue Portefoin - 75003 PARIS -

☎ (1) 44 59 27 10 - fax (1) 44 59 27 11.



La librairie Labor et Fides -  
La Procure, Genève.  
Photo librairie Labor et  
Fides - La Procure.

également présent (disques CD et cassettes vidéos : 1.000 titres pour 1.500 volumes environ).

### Caractère œcuménique

La librairie emploie cinq personnes de trois confessions religieuses différentes. Son chiffre d'affaires annuel est de 800.000 Francs suisses, et se compose pour

55% de littérature religieuse, 30% de littérature non religieuse, 10% d'audiovisuel et 5% d'objets.

L'originalité de cette librairie tient dans son caractère œcuménique, qui est en même temps sa raison sociale et que l'ensemble du personnel essaie de défendre au mieux. L'œcuménisme, pour nous, consiste à permettre à notre clientèle de trouver des livres, disques ou objets qui soutiennent sa foi, chacun dans sa tradition ; à constituer un lieu de rencontres et d'échanges ; à être une vitrine de la production littéraire religieuse en langue française ; à offrir un service de commande de livres, disques ou objets pouvant être expédiés partout dans le monde. Bref, nous essayons chaque jour de respecter notre charte : «la librairie des religions et des idées».

**Jean-Pierre MEYNARD,**

*Directeur  
de la librairie œcuménique  
Labor et Fides - La Procure.*

(1) Cf. statut, article 3, alinéa 2.

(2) Librairie œcuménique Labor et Fides - La Procure - 53, rue de Carouge - CH - 1205 GENÈVE - ☎ (19 41) 22 320 33 90 - fax (19 41) 22 781 30 03.

### Librairie œcuménique «La Bonne Nouvelle», Privas

La «Bonne Nouvelle» est née en 1964, à l'initiative de quatre membres de l'Église évangélique libre, pour être un lieu d'écoute, de rencontre et de diffusion de la Bible.

C'est avant tout une association œcuménique, composée de chrétiens de différentes communautés. La librairie<sup>(1)</sup> est interconfessionnelle.

La Bonne Nouvelle est constituée en association sans but lucratif. Il n'y a pas de membres de droit prévus dans les statuts, mais un équilibre est toujours recherché. Il est demandé que chacun des membres du Bureau soit mandaté par sa communauté.

Les paroisses ont aidé La Bonne Nouvelle, dans le passé, montrant ainsi leur intérêt.

L'association cherche à poursuivre le travail avec les diverses communautés.

Les buts premiers n'ont pas été abandonnés : lieu d'écoute, de rencontre, de diffusion de la Bible, et de représentation lors de rassemblements où chacun essaie de faire mieux connaître l'autre.

Pour ses trente ans, La Bonne Nouvelle a organisé une Semaine biblique. Suite à cela, des études bibliques communes ont été demandées. Des membres des communautés catholique et réformée y participent régulièrement.

**Bernard COOK,**

*Président de l'Association  
«La Bonne Nouvelle».*

(\*) «La Bonne Nouvelle» - 2, avenue de Chomérac - 07000 PRIVAS - tél. 75 64 37 31.



La librairie œcuménique «La Bonne Nouvelle»,  
à Privas.

Photo collection privée.

## Première rencontre de foyers mixtes francophones (Versailles)

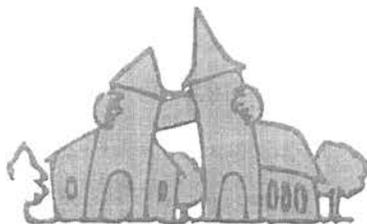
Les 4 et 5 novembre, avait lieu la première rencontre de foyers mixtes francophones sur le thème «Nous, foyers mixtes, ferments d'unité pour les Églises». Il étaient une centaine de couples mixtes catholiques-protestants, avec leurs enfants, de 13 à 18 ans, et quelques prêtres et pasteurs, pour ce rassemblement.

Dans *Réforme*, du 18 novembre 1995, le pasteur Freychet en donnait un compte rendu : «Pas question pour ces foyers de brader les héritages confessionnels, mais d'inviter les Églises, en raison de ce qu'ils vivent eux-mêmes de spirituellement fort dans le domaine de leur couple, à purifier ces héritages de toutes les scories qui font obstacle à une authentique communion ecclésiale (...). Les foyers mixtes ne se posent pas en modèles d'unité, mais leur mixité confessionnelle, pour autant qu'elle les engage à témoigner de la foi commune, fait d'eux en vérité des ferments et des lieux d'unité pour nos Églises.

Ils ne réclament pas pour eux un statut spécifique. Ils ne revendiquent pas (...) l'hospitalité eucharistique dans les deux Églises.

Comme tous les baptisés, ils sont membres de l'unique corps du Christ. S'il y a un seul baptême, celui-ci ne peut conduire qu'à une seule table eucharistique...»

M. et Mme Langlois (Caudebec-les-Elbeuf, Seine-Maritime) écrivent aussi : «Forum réussi, particulièrement pour les enfants qui ont pu, en atelier, réfléchir à la notion de différence et surtout s'exprimer par des sketches sur les thèmes suivants : "un dimanche matin ordinaire dans un foyer mixte" ; "la difficulté de se faire connaître, ou reconnaître, comme enfants de couples



Première rencontre des foyers mixtes francophones, dessin du tract d'invitation.



Semaine de l'Unité, journée continue de prière au temple de Rennes : célébration animée par le Mouvement chrétien des Retraités - Vie Montante.

Photo Guy-Jean Nimsgern.

mixtes à l'école" ; "l'annonce d'un mariage mixte dans les familles des fiancés", et enfin "un cours d'histoire, en 2050, sur l'œcuménisme". Brillant reflet des faiblesses de tous et des grandeurs de chacun ! Grâce aux enfants, la rencontre fut une réussite complète. Elle a démontré la fonction des foyers mixtes sur le chantier de la réconciliation des Églises.

Jérôme CORNÉLIS

(\*) Cf. aussi BSS, n°927, 22 novembre 1995, pp. 3-4.

## Semaine de Prière pour l'Unité 1996 (Rennes)

A Rennes (Ille-et-Vilaine), le bureau œcuménique, autour du Père Jean-Claude Roberti, du Père Hervé Corfmat et du Pasteur Guy-Jean Nimsgern, tente depuis plusieurs années de diversifier cette Semaine. Les pistes suivies sont multiples et tiennent tant à l'action commune qu'aux actes fraternels et à la prière.

En ce début 1996, pour ce qui touche à la formation, nous avons mis en œuvre deux soirées de conférence-débat : le Père Guy Lourmande et le

pasteur Jean Tartier (qu'on ne présente pas dans ces colonnes), animant alors une session de formation au grand-séminaire de Rennes, nous ont entretenu des «Avancées et impatiences de l'œcuménisme» ; le Bernard Dubasque (du diocèse d'Aire-et-Dax, membre du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, à Rome) nous a conduits à travers les méandres du dialogue avec les Églises orthodoxes orientales : syrienne, copte, assyrienne, arménienne...

En ce qui concerne les actes fraternels, les trois paroisses rennaises géographiquement les plus proches (la paroisse catholique Toussaints, la paroisse orthodoxe Saint-Jean-et-Saint-Nectaire, l'Église réformée de Rennes) se sont retrouvées autour d'un buffet sans autre prétention ni autre attente que de se mieux connaître et de lier des contacts personnels.

Comme toute ville sans doute, Rennes n'échappe pas à la tenue d'une célébration œcuménique, réunissant les trois confessions. Cette célébration est «tournante» et, chaque année, c'est l'une des paroisses catholiques de la ville qui l'accueille.

Ce fut cette année autour de la paroisse Toussaints de servir de cadre à cette prière.

Une tradition plus rennaise peut-être, est celle de la Journée continue de prière au temple de l'Église réformée. Depuis de longues années, le

temple s'ouvre le vendredi de la Semaine de prière, pour une prière ininterrompue. En cours de matinée, c'est la communauté réformée qui accueille par un culte d'ouverture. Puis la journée se poursuit en recevant tel groupe de lycéens ou d'étudiants, d'aumônerie scolaire, avant l'office du milieu du jour, conduit par les communautés de religieuses de Rennes et de la campagne environnante. L'après-midi est animée par le Mouvement chrétien des Retraités - Vie Montante. La clôture est marquée par les vêpres orthodoxes, avant que ne se retrouvent à table les animateurs de la journée, le chœur de la paroisse orthodoxe, quelques séminaristes. Bien entendu, entre ces célébrations citées, le temple accueille celles et ceux qui préfèrent un moment de prière silencieuse ou musicale.

Cette journée continue de prière est un moment attendu dans notre ville, et elle donne tout son sens au titre de la Semaine universelle de Prière pour l'Unité.

Guy-Jean NIMSGERN

### In Memoriam : Madeleine Barot, une chrétienne engagée dans l'histoire(\*)

On rendait rarement visite à Madeleine Barot sans qu'elle évoque une réunion tenue la veille chez elle, ou celle du lendemain, ou ces visiteurs de passage ou encore tel ou tel projet en cours avec telle ou telle organisation. Ainsi se remplissait plus qu'abondamment une vie d'une rare richesse et jalonnée d'amitiés fidèles.

Mais si Madeleine ne s'est pas complue dans le passé, c'est sans nul doute la conséquence d'une attitude intellectuelle et spirituelle constante et consciente : elle voulait, dans l'histoire présente, dans la réalité sociale la plus actuelle, analyser les défis prioritaires et chercher avec d'autres - jamais seule - les réponses, les comportements, les actions justes et donc élaborer des stratégies. Alors éclatait sa force rassurante : elle gérait avec autorité le passage à l'action.

C'est ainsi qu'elle avait répondu sans hésiter, et malgré l'alternative que pouvait représenter une carrière universitaire prometteuse, au Président Marc Boegner lorsqu'il lui a demandé, en 1940, d'aller voir dans le camp de Gurs ce qu'il était possible d'entreprendre dans une situation humainement scandaleuse... et ce fut un long



Madeleine Barot.  
Photo  
oikoumene,  
Conseil  
œcuménique  
des Églises/  
Peter Williams.

cheminement avec une CIMADE qu'elle a inspirée puis accompagnée fidèlement jusqu'à ses derniers jours.

Après le délicat et courageux cheminement, avec déjà ses aspects résolument œcuméniques, pendant la guerre puis dans le temps de la reconstruction et aussi de la réconciliation, Madeleine entre au Conseil œcuménique des Églises. Elle participe alors avec conviction à la mise sur pied du Département pour la «coopération des hommes et des femmes dans l'Église et la société». Avec la vitalité, la ténacité et l'initiative que tous ont saluées, elle sillonne le monde, cherchant à rencontrer et encourager les actrices de l'histoire. Plus tard, elle joue dans le cadre de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la torture) - encore au service des victimes et en pleine collaboration œcuménique - un rôle qu'il convient de souligner. Responsable de la Commission des Interventions internationales et Vice-Présidente protestante, elle stimule la prise en compte de toutes les dimensions de nos responsabilités, et donc au-delà des dénonciations, l'action sur les causes structurelles, économiques et politiques de la torture. Intervenir pour les autres ne suffit pas, pensait-elle, et c'est pourquoi elle a encouragé l'idée de la création d'ACAT à travers le monde et leur coordination par une Fédération (aujourd'hui FIACAT).

C'est encore la volonté de se mettre au service des associations actives qui a fait d'elle un

membre actif (la Vice-Présidente pendant plusieurs années) du Service international pour les Droits de l'Homme, à Genève : cette association cherche à favoriser l'accès de tous aux instruments de défense des droits des hommes et des peuples, c'est-à-dire particulièrement aux instruments onusiens.

Tous ces engagements, Madeleine Barot les entreprenait avec cette autorité exigeante dont on lui était reconnaissants. Elle écrit ainsi : «La charité, l'amitié ou la tendresse n'excusent pas un travail mal fait ou incompetent.»

Si nous devons résumer tant de souvenirs pour dégager les lignes de force de la vie de celle qui participait encore, jusqu'à ses dernières semaines, aux travaux de la Conférence des Religions pour la Paix, nous dirions :

- chrétienne engagée dans l'histoire, avec un sens aigu des priorités pour une action jamais coupée de la réflexion et toujours consacrée à la justice en faveur des exclus ou des victimes ;
- amie de beaucoup, elle a offert des lieux de dialogue pour un brassage fécond d'idées aux dimensions internationales et œcuméniques ;
- femme d'autorité et d'énergie, elle avait aussi ce sens de l'accueil concret, chaleureux, raffiné et délicat qui a généré autour d'elle un grand nombre d'amis et d'amies tous fiers de l'avoir fréquentée.

André JACQUES

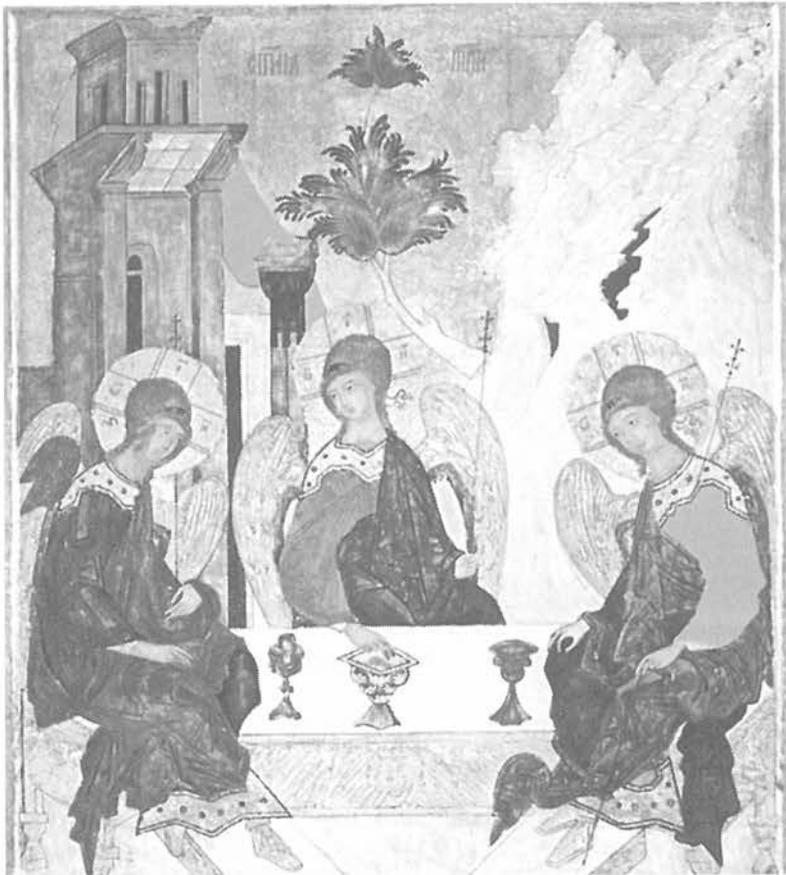
(\*) Cf. André Jacques, *Madeleine Barot, une indomptable énergie*, Le Cerf/Labor et Fides.

## Jalons sur la route de l'Unité Octobre- Décembre 1995

par Jérôme CORNÉLIS

### Document pour clarifier la doctrine du «Filioque»

En présence de Bartholomée I<sup>er</sup>, le 29 juin 1995, le Pape avait souhaité que soit clarifiée «la doctrine traditionnelle du *Filioque*», et mise en lumière l'harmonie de ce terme, présent dans la version liturgique du Credo latin, avec le Symbole de Constantinople (381) qui confesse le Père, source de toute la Trinité, seule origine du Fils et du Saint-Esprit. Le Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens a donc publié une étude intitulée «Les traditions grecque et latine concernant la procession du Saint-Esprit». Sur la base de Jn 15,26, le Symbole de 381 confesse que l'Esprit «tire son origine du Père». Le Père seul est le principe sans principe des deux autres personnes trinitaires, leur unique source. Les Pères grecs et tout l'Orient chrétien parlent de «monarchie du Père». La tradition occidentale, à la suite de saint Augustin, confesse aussi que l'Esprit tire son origine du Père «*principalement*», c'est-à-dire à titre de principe. En ce sens, les deux traditions sont d'accord. Cette origine de l'Esprit à partir du seul Père est appelée «*ekporeusis*» par les Pères cappadociens, le terme étant, pour eux, distinct de la «*procession*» que l'Esprit a en commun avec le Fils. C'est pourquoi l'Orient orthodoxe a toujours refusé la formule «*procédant du Père et du Fils*» (et l'Église catholique, refusé que soit ajoutée la formule «*et du Fils*» dans les



Trinité,  
iconographe  
anonyme,  
fin du XV<sup>ème</sup>  
siècle, Musée  
Roublev,  
Moscou.

Photo  
art liturgique  
Kunstverlag,  
Maria Laach  
(Allemagne).

Églises, même de rite latin, qui utilisent en grec le texte du Symbole de Nicée-Constantinople). Citant nombre de Pères orientaux, le document montre que l'Orient orthodoxe ne refuse pas toute relation éternelle entre le Fils et le Saint-Esprit dans leur origine à partir du Père, mais qu'il l'exprime ainsi : «l'Esprit qui tire son origine du Père *par* (ou *à travers*) le Fils». Ces textes, qui témoignent de la foi trinitaire professée ensemble par Orient et Occident, à l'époque des Pères, doivent servir de base à la poursuite du dialogue théologique catholique-orthodoxe. La doctrine du *Filioque* doit être comprise et présentée par l'Église catholique de manière à ne pas sembler contredire la monarchie du Père, ni sa seule origine de

l'«*ekporeusis*» de l'Esprit. Le *Filioque* se situe, en effet, dans un contexte théologique et linguistique différent de l'affirmation de la seule monarchie du Père, et n'entendait pas la mettre en cause : contre l'arianisme, encore virulent en Occident, il voulait souligner que l'Esprit est de même nature divine que le Fils. Le document, après avoir retracé l'histoire du *Filioque*, examine les formules dogmatiques du IV<sup>ème</sup> concile du Latran (1215) et du deuxième concile de Lyon (1279) confessant que «Le Saint-Esprit procède éternellement du Père et du Fils, non pas comme de deux principes, mais comme d'un seul». Le *Catéchisme de l'Église catholique*, au n°248, interprète ainsi : «l'ordre éternel des personnes

divines implique que le Père soit l'origine première de l'Esprit en tant que "principe sans principe", mais aussi qu'en tant que Père du Fils unique, il soit avec lui "l'unique principe d'où procède l'Esprit Saint".» Pour l'Église catholique, «la tradition orientale exprime d'abord le caractère d'origine première du Père par rapport à l'Esprit. En confessant l'Esprit comme "issu du Père" (...), elle affirme que celui-ci est issu du Père par le Fils. La tradition occidentale exprime d'abord la communion consubstantielle entre le Père et le Fils en disant que l'Esprit procède du Père et du Fils (*Filioque*)... Cette légitime complémentarité, si elle n'est pas durcie, n'affecte pas l'identité de la foi dans la réalité du même mystère confessé.» Après une présentation du mystère à la lumière des deux traditions, le document pose la question : «Quel est ce caractère trinitaire que la personne du Saint-Esprit apporte à la relation même entre le Père et le Fils ? Il s'agit du rôle original de l'Esprit dans l'économie par rapport à la mission et à l'œuvre du Fils (...). Une tradition remontant à saint Augustin a vu dans "l'Esprit Saint qui a répandu dans nos cœurs l'amour de Dieu" (Ro 5,5), l'amour comme Don éternel du Père à son "Fils bien-aimé"... L'amour divin, qui a son origine dans le Père, repose dans "le Fils de son amour" [et] oriente toute la vie de Jésus vers le Père (...). Ce rôle de l'Esprit (...) découle d'un rapport trinitaire éternel par lequel l'Esprit caractérise (...) la relation entre le Père comme source d'amour, et son Fils bien-aimé. Le caractère original de la personne de l'Esprit, comme Don éternel de l'amour du Père pour son Fils bien-aimé, manifeste que l'Esprit, tout en découlant du Fils dans sa mission, est celui qui introduit les hommes dans la relation filiale du Christ à son Père (...). L'Esprit fait donc beaucoup plus que prolonger l'œuvre du Fils... Tout ce que le

Christ a institué (...) requiert l'invocation constante de l'Esprit Saint et son action pour que se manifeste "l'amour qui ne passe jamais"..."».

(1) Texte intégral dans *L'Osservatore romano* en langue française, 19 septembre 1995, pp. 5-6 et *La Documentation catholique*, n°2125, 5 novembre 1995, pp. 941-945. Le Père Boris Bobrinsky, prêtre orthodoxe, a publié une réaction très positive à ce sujet. Elle est parue, d'une part, dans le *SOP*, n° 202, novembre 1995, pp. 29-31, d'autre part dans *La Documentation catholique*, n° 2030, 21 janvier 1996, pp. 89-90.



## Octobre 1995

### GENÈVE

#### Remise du prix John Templeton

Le 2 octobre, ce prix, pour 1994, attribué conjointement par la Conférence des Églises euro-

péennes et la Fondation Templeton au meilleur journaliste européen en rubriques religieuses, a été remis à Andrew Brown, correspondant du journal *Independent* de Londres.

### BAHREIN

#### Le Secrétaire général du CEMO en visite dans la région du Golfe

Le 5 octobre, Riad Jarjour, Secrétaire général du Conseil des Églises du Moyen-Orient, rencontrait là une vingtaine de responsables chrétiens (ils seraient là plus d'un million, en majorité venus d'Asie).

Les responsables des Églises ont évoqué les «problèmes» liés à la conversion au christianisme de croyants d'autres religions, l'emprisonnement de chrétiens pour motifs religieux, les tensions entre les "chrétiens convertis" et les autres.

Pour R. Jarjour, «Le Conseil (...) veut encourager les Églises qui exercent leur ministère auprès des



Remise du prix John Templeton 1994 (meilleur journaliste européen en rubriques religieuses), à M. Andrew Brown (à gauche), 2 octobre 1995.

Photo oikoumene, Conseil œcuménique des Églises/Peter Williams.

migrants (...) dans le Golfe, et se déclare prêt à coopérer avec la communauté musulmane pour faire face à la crise actuelle.»

PARIS

### Sondage sur les proches du protestantisme

Le 18 octobre, au siège de la Fédération protestante, a été rendu public un sondage réalisé auprès d'un échantillon de 417 personnes, de 18 ans et plus, se déclarant proches du protestantisme. Il est intéressant d'en lire les conclusions (Cf. ENI, 23 octobre 1995, n°21, p. 2).

MOSCOU

### Colloque de l'«Aide aux chrétiens de Russie»

Les 19 et 20 octobre, à l'initiative de cette association, s'est tenu un colloque sur «Engagement chrétien : engagement social». Fondée en 1961, l'association a pris un caractère œcuménique sous l'égide d'un comité de patronage rassemblant Mgr Jérémie, Mgr Duval, le pasteur Stewart, coprésidents du Conseil d'Églises chrétiennes en France. Son but est de fournir une aide spirituelle et matérielle aux paroisses et organisations diaconales en Russie. Elle soutient aussi des œuvres juives ou philanthropiques laïques.

(Aide aux chrétiens de Russie - 91, rue Olivier de Serres - 75015 Paris - tél. (1) 42 50 53 46)

KIEV

### Le métropolite Philarète, élu patriarche

Le 21 octobre, le métropolite Philarète (Denissenko) a été élu



Lors du colloque «Aide aux chrétiens de Russie», Moscou, 19-20 octobre 1995.

Photo S. Bessmertny

à la tête de l'Église orthodoxe ukrainienne - patriarcat de Kiev.

(Compte rendu dans La Croix - l'Événement, 24 octobre 1995, p. 13)

FLORENCE

### Neuvième rencontre internationale pour la paix

Du 22 au 25 octobre s'est tenu ce rendez-vous pour la paix, organisé par la communauté Sant'Egidio, et parrainé cette fois par l'archevêché de Florence. 113 responsables religieux ont signé un appel pour la paix, allumé des flambeaux, et se sont échangé le baiser de paix.

(Compte rendu dans La Croix-l'Événement, 27 octobre 1995, p. 8)

PARIS

### Création d'un institut des chrétiens arabophones

Le 25 octobre, La Croix annonçait la nomination de Mgr Pierre Boz comme exarque patriarcal de l'Europe occidentale par le patriarche grec melkite Maximos V Hakim.

Avec son appui, Mgr Boz est res-

pensable d'un projet visant à créer un institut des chrétiens arabophones du Proche-Orient. Il souhaite surtout faire profiter les Occidentaux de l'expérience unique de ces chrétiens qui ont «quatorze siècles de vie commune avec les musulmans». Ceux qui sont «émigrés en France peuvent jouer un rôle de trait d'union entre Occidentaux et hommes de terre d'Islam».

BUCAREST

### Rendez-vous de milliers d'orthodoxes

Du 26 au 28 octobre, des milliers d'orthodoxes ont convergé vers la cathédrale patriarcale. Pour la première fois depuis 1989, à l'occasion des 110 ans d'autocéphalie de l'Église orthodoxe roumaine et des 70 ans du patriarcat, des responsables du monde entier, tant orthodoxes que des anciennes Églises orientales, dont le pape copte Chenouda III, s'étaient rassemblés autour du patriarche Teotist de Bucarest.

Le cardinal Cassidy, président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, était porteur d'un message du Pape.

TOULOUSE

**Assises nationales de la Fédération protestante de France**

**D**u 27 au 29 octobre, la Fédération protestante a tenu ses Assises nationales sur le thème «Partager, c'est vivre». La rencontre a rassemblé 400 délégués et invités. Elle fêtait aussi le 90<sup>ème</sup> anniversaire de la Fédération. Mgr Duval, président de la Conférence des Evêques de France, invité des Assises, soulignait : «Votre sujet (...) est éminemment œcuménique. Il est en pleine convergence avec les travaux de l'Assemblée plénière des évêques de 1994.

J'aurais pu cosigner les messages des pasteurs Stewart, Schweitzer ou Tartier.» Pourtant, le pasteur Schweitzer, président de la Fédération, faisait remarquer avec humour que «même chez les protestants, il y a une différence entre le discours et la réalité...», réflexion reprise par Henri Tincq<sup>(1)</sup>.

Le 29 octobre, les Assises ont adopté un message final où on lit notamment : «Le partage n'est pas une faveur occasionnelle accordée à quelques-uns pour leur permettre de survivre. Il est la vie même. Nous vivons par les liens que nous tissons (...). Nous refusons la logique d'une société qui banalise l'exclusion sociale et



Les quarante ans de «Présence protestante», sur France 2, le 29 octobre 1995.

Photo France 2, Xavier Gassmann.

multiplie les fractures entre sociétés, entre cultures, entre groupes humains et entre religions (...). Nous refusons le tout-économique comme seul critère, oubliant visages, mains, regards et noms de ceux qui sont exclus.»

(1) Cf. *Le Monde*, 31 octobre 1995, p. 11. Autre compte rendu des Assises dans *La Croix*, 31 octobre, pp. 2-3.

PARIS

**Les quarante ans de l'émission télévisée «Présence protestante»**

**L**e 29 octobre, à l'occasion des Assises de la Fédération protestante, France 2 a célébré les 40 ans de «Présence protestante», un des plus anciens rendez-vous de la télévision.

C'est bien le témoignage d'une «présence» qui est proposé, à travers les dossiers évoqués (racisme,

guerre mondiale et antisémitisme, solidarité...).

PARIS

**Trentième anniversaire de la déclaration Nostra Aetate**

**L**e 28 octobre, en tous lieux, ceux qui travaillent au dialogue judéo-chrétien ont commémoré cet anniversaire. Pierre Pierrard, président de l'Amitié judéo-chrétienne de France<sup>(\*)</sup>, retraçait les faits ayant abouti à la déclaration du concile Vatican II<sup>(1)</sup>. Jean-Marc Chouraqui faisait le point sur les rapports entre juifs et chrétiens dans son article «L'Eglise catholique et les juifs : la paix de trente ans»<sup>(2)</sup>.

(\*) AJCF - 10, rue de Rocroy - 75010 PARIS - tél. (1) 42 80 30 29.

(1) Cf. *La Croix*, 27 octobre 1995.

(2) Cf. *Le Monde*, 27 octobre 1995, p. 12.

|   |   |
|---|---|
|  | Toulouse<br>27-29 octobre<br>1995   |
| Assises<br>de la<br>Fédération<br>Protestante                                       |  |
| Partager,<br>c'est vivre!   |  |



## Novembre 1995

BELFAST ET DUBLIN

### Visite œcuménique de la KEK et du CCEE en Irlande

**D**u 1<sup>er</sup> au 5 novembre, six représentants de la Conférence des Églises européennes (KEK) et du Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE), ont fait une visite en Irlande, impressionnés par les progrès du dialogue œcuménique entre les Églises et leur volonté de collaborer au processus de paix. Ils ont été frappés des témoignages et de la multiplicité d'initiatives pour favoriser la confiance et la compréhension. Le groupe a invité les Églises d'Irlande à exposer leurs expériences de réconciliation, lors du deuxième Rassemblement œcuménique européen de juin 1997, à Graz.

PARIS

### Visite officielle en France du patriarche œcuménique Bartholomeos I<sup>er</sup>

**L**e 2 novembre, S.S. le patriarche Bartholomeos I<sup>er</sup>, archevêque de Constantinople, primat spirituel de l'orthodoxie, inaugurerait un séjour en France. D'abord reçu à l'Élysée par M. Chirac, il a évoqué la Turquie (souhaitant son rapprochement avec l'Union européenne), l'orthodoxie mondiale et la situation œcuménique en France.

L'après-midi, il prenait la parole devant l'assemblée de l'UNESCO puis, reçu par le pasteur Stewart, président de la Fédération protestante de France et président en exercice du Conseil d'Églises chrétiennes en France, il a évoqué auprès des protestants la figure de saint Jean, «disciple de l'amour, dont l'œuvre manifeste le mieux que la théologie n'est pas une connaissance cérébrale mais une manifestation de l'Esprit Saint». Le pasteur Stewart a parlé des liens anciens qui unissent en France les communautés orthodoxes et protestantes, comme en témoignent la CIMADE ou l'ACAT.

Le 4 novembre, le Patriarche a présidé la liturgie eucharistique en la cathédrale Saint-Alexandre-de-la-Neva, rue Daru, siège de l'archevêché des paroisses d'origine russe en Europe occidentale.

L'archevêque Serge (Konovaloff) a présenté son peuple au Patriarche ; celui-ci a exprimé son émotion de rencontrer les descendants de ces orthodoxes russes



Le patriarche Bartholomeos I<sup>er</sup>.

Photo transmise par Jérôme Cornélis.

«qui, pour l'amour de Dieu, n'ont pas accepté le pouvoir athée et ont préféré vivre loin de leur patrie», réussissant «à rendre la présence de l'orthodoxie vive et impres-

### Revue *Unité des Chrétiens*

- Série sur les sujets traités en lien avec l'œcuménisme -

- N°97      Œcuménisme et vie consacrée
- N°98      Œcuménisme et vie locale
- N°101     Œcuménisme et jeunes
- N°102     Œcuménisme et médias

La série des 4 numéros : 100 F, franco de port

*Papillon (ou sa copie) à remplir et renvoyer,  
accompagné de votre règlement, à :*

Revue Unité des Chrétiens  
80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
tél. (1) 45 42 00 39

Nom .....

Adresse ☒ .....

Commande ..... séries de ces numéros 97, 98, 101 et 102

d'*Unité des Chrétiens*

et joint un chèque de :

à l'ordre de «Revue Unité des Chrétiens»

ccp 34 611 20 C La Source

sionnante [en] Occident». À l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, l'après-midi, un doctorat «honoris causa» lui fut décerné. Le dimanche 5 novembre, à la cathédrale grecque Saint-Stéphane, consacrée en 1895, le Patriarche, entouré des évêques du Comité interépiscopal orthodoxe en France, a présidé la liturgie eucharistique commémorant cet anniversaire. L'après-midi, il était

reçu par le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, qui l'accompagna à Notre-Dame pour la célébration de vêpres solennelles orthodoxes. Prononçant l'homélie, le Patriarche affirma discerner «la volonté divine» dans le rapprochement actuel entre Églises. Il en rappela la condition *sine qua non* : «un amour qui pardonne...».

(Compte rendu de la visite à la Fédération protestante dans le BIP, n°1391, 8 novembre 1995, p. 4)



Le patriarche Bartholomée remettant une croix pectorale à chaque évêque catholique lors de l'Assemblée plénière de Lourdes, novembre 1995.

Photo Viron, Lourdes.



Le patriarche Bartholomée s'adressant aux évêques catholiques de France, Assemblée plénière, Lourdes, 6 novembre 1995.

Photo Durand, Lourdes.



Le patriarche Bartholomée, à Lourdes, entouré de Mgr Duval (à gauche) et de Mgr Jérémie (à droite), 6 novembre 1995.

Photo Durand, Lourdes.

## LOURDES

### Visite du patriarche œcuménique Bartholomeos I<sup>er</sup> à l'Assemblée plénière des évêques

Le 6 novembre au matin, l'épiscopat catholique français, réuni en Assemblée plénière, a reçu solennellement S.S. Bartholomeos I<sup>er</sup> de Constantinople. Mgr Duval, Président de la Conférence épiscopale, a qualifié d'«historique» cette journée de fraternité, sous l'égide de Marie, Mère de Dieu, «Theotokos». Debout, tout l'épiscopat a longuement applaudi le Patriarche à son entrée dans l'hémicycle. Mgr Duval, rappelant la «Visitation» de Marie à Elisabeth, «archétype de la rencontre entre chrétiens», affirmait que «l'Église orthodoxe et l'Église catholique s'enracinent dans la prédication apostolique, l'héritage de l'Église indivise». Il ajoutait : «Nous affirmons (...) que lorsque vous célébrez l'Eucharistie, vous la célébrez dans sa plénitude et par elle l'Église du Christ s'édifie. Nous croyons que, dans l'Église orthodoxe et l'Église catholique, les diacres, les prêtres et les évêques reçoivent le même ministère (...) et célèbrent les mêmes sacrements (...). Les premiers résultats des travaux de la Commission mixte internationale de dialogue catholique-orthodoxe nous font espérer que le jour n'est pas loin où nos Églises proclameront officiellement ensemble de telles affirmations». Le Président montrait aussi l'excellence des rapports entre catholiques et orthodoxes en France, sans taire les difficultés qui demeurent. Pour les surmonter, «il n'y a qu'un moyen (...) : le dialogue». En réponse à cette allocution, le Patriarche s'adressait aux évêques de l'Assemblée. Il proclamait d'abord son amour de l'unité chrétienne, en exprimant une vive nostalgie pour l'ancienne unité

Orient-Occident au temps de l'Église indivise du premier millénaire. Il tressait ensuite une couronne de lauriers à la France et son Église, accueillantes aux réfugiés orthodoxes des pays de l'Est. Et de vanter cette France, ses hommes ou œuvres qui ont aidé l'orthodoxie à se faire mieux connaître en Occident, ou bien ses savants ou penseurs. Il concluait en espérant «que la tendance de la pensée chrétienne française vers l'unité créatrice continuera à offrir des idées nouvelles en vue (...) du succès dans la restauration de l'unité...» Après ce discours, le Patriarche a remis personnellement à chaque évêque une croix pectorale, simple et belle. Tous la portaient, plus tard, à la basilique du Rosaire, pour une célébration fervente.

(Texte intégral des discours dans le SNOF, n°974, 10 novembre 1995, et La Documentation catholique, n°2127, pp. 1040-1046)

MARSEILLE, MONACO

### Visite pastorale et œcuménique du patriarche Bartholomeos I<sup>er</sup>

Le 6 novembre, dans l'après-midi, le Patriarche rencontrait les membres des paroisses et communautés monastiques orthodoxes, et les responsables locaux de l'œcuménisme de Marseille. Il fit de même à Nice et Monaco, les 7 et 8 novembre.

À Marseille, l'Église catholique a reçu le Patriarche en la basilique Saint-Victor.

Le 8 novembre, en Principauté de Monaco, avait lieu la seule célébration réunissant, autour du Patriarche, les représentants des Églises et délégués à l'œcuménisme. Toutes les confessions chrétiennes, y compris l'Armée du Salut, y ont pris part. Une plaquette, en reproduisant les textes avec introductions et commentaires, a été publiée.



En l'église Saint-Nicolas, Monaco, célébration œcuménique autour du patriarche Bartholomeos I<sup>er</sup>, 8 novembre 1995

Photo collection privée.

TOLÈDE (ESPAGNE)

### La Commission européenne et le dialogue interreligieux

Les 6 et 7 novembre avait lieu, à Tolède, un dialogue informel organisé par la Commission des Episcopats de la Communauté européenne (COMECE) et la Communauté œcuménique européenne pour Églises et Société (EECCS). Il réunissait des représentants de l'islam, du judaïsme et du christianisme.

D'après l'agence CIP de Bruxelles, il visait à réfléchir sur trois questions : les religions et le projet de société méditerranéenne pour demain, les religions comme pont de réconciliation entre les peuples, le rôle des femmes dans les trois grandes religions monothéistes. Au lendemain de l'assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin, la question de la réconciliation s'est trouvée au centre des échanges.

Les difficultés du dialogue interreligieux, relevaient les participants, tiennent au langage, à l'histoire, aux problèmes d'actualité créant des tensions entre communautés.

Les conditions d'un approfondissement entre religions vont bien au-delà de la tolérance, mais sont celles d'un respect et d'une reconnaissance mutuelle devant nourrir un travail sur la mémoire et les représentations.

Un tel dialogue devra être encouragé par la création d'un réseau transméditerranéen reliant des centres de recherche déjà autonomes ou à créer.

MADRID

### Les relations entre anglicans et catholiques d'après l'archevêque de Cantorbéry

Le 7 novembre, le Dr George Carey, archevêque de Cantorbéry, a tenu une conférence de presse durant sa visite aux représentants d'Églises et de gouvernements du Portugal et d'Espagne. D'après ENI, ayant été interrogé sur les relations entre la Communion anglicane et l'Église catholique, il a estimé qu'elles se seraient renforcées au cours des décennies passées.

(Compte rendu dans ENI, n°23, p. 12)

ROME

**Lettre apostolique de Jean-Paul II pour le quatrième centenaire de l'Union de Brest**

Le 12 novembre, le Pape a envoyé une lettre à l'Église gréco-catholique d'Ukraine, à l'occasion de ce quatrième centenaire. En 1594, le métropolitain ukrainien Michel Rahoza et les évêques réunis en Synode décidèrent de renouer des liens de pleine communion avec Rome. Ce fut fait à Rome, en 1595, et ratifié au Synode de Brest-Litovsk, en 1596.

(Texte dans La Documentation catholique, n°2127, pp. 1017-1021)



Jean-Paul II et Mar Dinkha IV signant, le 11 novembre 1994, la déclaration christologique commune entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient.

Photo Arturo Mari/L'Osservatore romano.

ROME

**Assemblée plénière du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens**

Le 17 novembre, Jean-Paul II a reçu les participants à l'Assemblée plénière de ce Conseil pontifical et rappelé la récente publication d'une série de documents sur l'œcuménisme et ses implications, ainsi que l'importance du Direc-

toire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme, publié en 1993.

Trente ans après la promulgation du décret sur l'œcuménisme, le Pape a voulu réaffirmer la validité de ce décret par son encyclique *Ut unum sint*. Durant leur rencontre, les participants ont notamment étudié la question de la formation œcuménique dans les séminaires et facultés de théologie, et abordé les rapports de l'Église catholique avec les autres Églises.

ROME

**Dialogue entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient**

La déclaration christologique commune, signée le 11 novembre 1994 par le pape Jean-Paul II et le patriarche Mar Dinkha IV, prévoyait la création d'une Commission mixte pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église assyrienne de l'Orient. Cette Commission s'est réunie pour la première fois à Rome, du 22 au 24 novembre. Dans une atmosphère de cordiale fraternité et compréhension mutuelle, elle a abordé le thème des sacrements en général et de l'Eucharistie en particulier. Si, pour des raisons dues à l'histoire, la formulation de la théologie sacramentelle s'est développée de façon différente dans les deux Églises, les membres de la Commission n'ont pu que constater leur unanimité dans la compréhension des sacrements, et tout particulièrement la place centrale que tient l'Eucharistie dans la vie de l'une et de l'autre. On a établi un agenda pour la

**Congrès national Pax Christi  
La réconciliation : un défi pour les Églises**

du 27 avril (à 14 h 00) au 28 avril 1996 (à 16 h 30)  
- Congrès ouvert à tous -



Intervenants (dans l'ordre du programme) :  
Père Guy Lourmande, Pasteur Jacques Stewart,  
M. Olivier Clément,  
Mgr Gérard Defois, Père Paul Hodée.  
Table-ronde animée par M. Noël Copin.

Renseignements et inscriptions :  
Pax Christi  
58, avenue de Breteuil - 75007 PARIS  
☎ (1) 44 49 06 36 - fax (1) 44 49 02 15

réflexion théologique et pour des actions pastorales communes dans le futur, en vue de rétablir progressivement la pleine communion visible. Dans l'immédiat, a été envisagée la possibilité de créer une sous-commission pour la rédaction des documents catéchétiques. Les membres de la Commission se sont réciproquement informés des développements consécutifs à la déclaration christologique commune. Avec joie, ils ont pris connaissance de l'accueil favorable qu'elle a reçue tant chez les fidèles assyriens que chez les catholiques et de la part de responsables des autres Églises, au point d'avoir rendu possible l'admission de l'Église assyrienne de l'Orient comme membre à part entière du Conseil des Églises du Moyen-Orient. La seconde rencontre de la Commission mixte est fixée du 3 au 5 octobre 1996, à Beyrouth. Il a été décidé d'examiner alors le mariage et l'onction des malades.

MADURAI (INDE DU SUD)

**Première Bible œcuménique en langue tamoule**

Le 26 novembre, cette Bible a été solennellement distribuée par Mgr Arokiasamy, archevêque du

lieu. Le dimanche précédent, une lettre des évêques du Tamil Nadu, sur l'utilisation de la Bible, avait été lue en toutes les églises de l'État. Il a fallu 23 ans de collaboration entre catholiques, luthériens et Église protestante de l'Inde du Sud pour parvenir à cet événement.

LONDRES

**Geste œcuménique de la reine Élisabeth II**

Le 30 novembre, la reine d'Angleterre a, pour la première fois, participé à un office religieux catholique à l'occasion du centenaire de la cathédrale catholique de Westminster. Ce geste rompait avec trois siècles de tradition.

CONSTANTINOPLE

**Délégation pontificale pour la fête de saint André**

Le 30 novembre, comme chaque année, une délégation pontificale romaine a participé à la fête de saint André, patron de l'Église de Constantinople. Au Phanar, siège du patriarcat orthodoxe, le patriarche Bartholomeos Ier et le

cardinal Cassidy, président du Conseil pontifical pour l'Unité des Chrétiens, se sont félicités de la poursuite du dialogue entre les deux Églises.

*(Texte intégral du message du Pape au Patriarche, à cette occasion, dans L'Osservatore romano en langue française, 5 décembre 1995, p. 7)*



**Décembre 1995**

ROME

**Trente ans après le Concile : Vatican II et l'œcuménisme**

Le 8 décembre, à Rome comme ailleurs dans l'Église catholique, on a célébré le trentième anniversaire de la clôture de Vatican II. Beaucoup ont rappelé le mot du P. Congar alors : «Ainsi, le Concile est fini à Rome ; il commence dans le monde et pour le monde». *La Croix-l'Événement* des 10-11 décembre 1995, p. 18, a réalisé, à cette occasion, une interview du cardinal Suenens, personnage-clé du Concile, actuellement âgé de 91 ans.

GENÈVE

**Première visite officielle du patriarche Bartholomeos Ier au COE**

Du 8 au 15 décembre, le Patriarche a effectué, auprès du Conseil œcuménique des Églises, une première visite officielle qui lui a permis de rencontrer des représentants de la Conférence des Églises

**Les ministères, un enjeu spirituel dans l'Église du Christ - Approches protestante et catholique -**

Semaine œcuménique les Avents

du 25 août (soir) au 31 août 1996 (matin)  
au Centre Spirituel de La Pommeraye (Maine-et-Loire)  
avec les Pères Louis-Michel Renier et Pierre Guilbaud (faculté de théologie d'Angers)  
les Pasteurs Denis Vatinel (Poitiers) et Yves Noyer (Angers)

Renseignements :

Jean Le Berre

1, rue Rechossière - 93300 AUBERVILLIERS

(Merci de joindre une enveloppe timbrée et libellée à votre adresse)

européennes (KEK), de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) et de l'Alliance réformée mondiale (ARM). Il a remis au pasteur Konrad Raiser, secrétaire général du COE, un calice en argent, déclarant que c'était là «un symbole de notre désir commun de la pleine unité et de l'intercommunion dans la foi et les sacrements». Auparavant, ayant réaffirmé avec vigueur l'engagement œcuménique de l'Église orthodoxe, il rappelait qu'elle a été un des pionniers de la création du COE et affirmait que le Patriarcat œcuménique «ne refuse pas la responsabilité qui lui incombe» en ce domaine. Le Secrétaire général du COE et le Patriarche ont évoqué des points de tensions existant entre l'Église orthodoxe et le COE ou certaines Églises protestantes. Néanmoins l'allocation du Patriarche tendait clairement à insister sur le soutien à apporter à ce qu'il a appelé «notre bien-aimé COE». Le pasteur Raiser a également interrogé le Patriarche sur la possibilité d'une célébration commune de Pâques, en 2001, et sur d'autres questions auxquelles le Patriarche compte répondre dans un «Memorandum spécial».

BERNE

**Visite du patriarche Bartholomeos à l'Église catholique-chrétienne («Vieux catholiques»)**

Le 9 décembre, le Patriarche œcuménique, s'est rendu au siège de l'Église catholique-chrétienne à Berne où, reçu par Mgr Hans Gerny, il a relevé le caractère exemplaire des relations entre l'orthodoxie et les catholiques-chrétiens (ou Vieux catholiques). Une célébration des vêpres a réuni les deux prélats en l'église Saints-Pierre-et-Paul de Berne. Mgr Gerny a noté que des Églises, incapables de se rapprocher pen-



**Le Conseil d'Églises chrétiennes en France, en novembre 1995, chez Mgr Jérémie.**

Photo Marie-Cécile Dassonneville.

dant des siècles, étaient aujourd'hui sur la voie de la réunion, et souligné la nécessité d'accueillir l'unité des chrétiens comme Dieu la demande. Le Patriarche a, de son côté, remercié les catholiques-chrétiens pour leur proposition de discuter ensemble de la place de la femme dans l'Église. Il soulignait «Comme le salut est offert par Dieu à tous, l'unité est un don divin».

PARIS

**Message de Noël du Conseil d'Églises chrétiennes en France**

En décembre, le CECEF a publié ce «Message de Noël», signé du président en exercice, le Métropolitain Jérémie et des co-présidents Mgr Duval et le pasteur Stewart : «En ces jours, tous les chrétiens revivent la Nativité du Christ qui a été accompagnée par l'annonce de la paix aux hommes sur qui repose la bienveillance de Dieu. À cette occasion, les membres du Conseil

d'Églises chrétiennes en France, catholiques, orthodoxes, protestants, veulent adresser à tous les croyants de France, chrétiens, juifs, musulmans, membres des autres religions, un salut animé d'esprit fraternel et chargé d'espérance.

Notre monde continue d'avoir besoin de cette paix, car il est toujours déchiré par la xénophobie, le racisme, l'intolérance et le fanatisme sous toutes ses formes. Nous affirmons avec force notre opposition et notre répugnance à l'égard de tout fanatisme qui se réclame d'un idéal religieux. La condition nécessaire à la paix, c'est la réconciliation de ceux qui se combattent ou se haïssent. Un sincère pardon mutuel est un préalable à la paix intérieure de chacun, sans laquelle une paix politique stable ne peut s'instaurer. L'humanité a plus que jamais besoin d'un changement de mentalités pour dépasser la crainte de l'autre dans ses différences et ses croyances propres.

Notre message se veut fraternel, car nous reconnaissons en tout être humain un frère ou une sœur créé

à l'image du Dieu transcendant. Notre message est celui de l'espérance, celle que porte pour nous le petit enfant né à Bethléem, plein de douceur et de tendresse, chargé de dire au monde des paroles de tolérance, d'amour et de paix, pour que ce monde trouve sa joie.»

ROME

### Le Synode des évêques pour le Liban et le mouvement œcuménique

Le 14 décembre, les Pères du Synode des évêques pour le Liban terminaient leurs travaux en publiant un message ferme autour de trois thèmes : l'unité de l'Église, le décloisonnement des communautés, les solidarités nouvelles. Dès sa préparation, ce Synode comportait un souci œcuménique. Dans la troisième partie du document préparatoire (*Instrumentum laboris*)<sup>(1)</sup>, on trouve de longs paragraphes à ce propos. Le cardinal Silvestrini disait en clôturant : «le Synode a surpassé toutes les attentes». Les propositions sont d'une richesse qui correspond aux richesses mêmes de l'Église. Le message final manifeste qu'aucune question essentielle n'a été exclue, aucune catégorie négligée, aucune difficulté atténuée<sup>(2)</sup>. Des «délégués fraternels», parmi lesquels des représentants orthodoxes, protestants, syriaques et arméniens, avaient été invités au Synode<sup>(3)</sup>.

(1) Cf. *L'Osservatore romano* en langue française, 28 novembre 1995, pp. 11-13.

(2) Voir entretien «Le mouvement œcuménique sera conforté», *La Croix*, 14 décembre 1995 et compte rendu, *La Croix*, 16 décembre 1995.

(3) Cf. interventions des Métropolitains grecs-orthodoxes du Mont-Liban, Mgr Georges Khodr, et de Tripoli, Mgr Élie Kourban, du Métropolitain assyrien du Liban, Mgr Narsaï de Baz, du pasteur de la Communauté évangélique de Beyrouth, R. Habib Badre, *L'Osservatore romano* en langue française, 12 décembre 1995, pp. 18-19 ; articles de l'archevêque syriaque orthodoxe de Beyrouth et Zahlé, Mgr Mar Athanasius Ephrem Barsoum, et du Vicaire patriarcal du Catholicoat arménien de Cilicie, Mgr Ardavatz Terterian, *L'Osservatore romano* en langue française, 19 décembre 1995, pp. 2-3.



Présence des «délégués fraternels» (à droite, du premier au troisième rang) au Synode des évêques pour le Liban (26 novembre - 14 décembre 1995).

Photo Arturo Mari/ *L'Osservatore romano*.

WROCLAW (POLOGNE)

### Dix-huitième rencontre européenne des jeunes de Taizé

Du 28 décembre 1995 au 1<sup>er</sup> janvier 1996, se déroulait cette dix-huitième rencontre à laquelle ont participé plus de 70.000 personnes, en majorité des jeunes de 17 à 25 ans, de toutes confessions et pays d'Europe. On comptait, entre autres, 3.000 Français, 1.800 Croates, 1.200 Roumains, 2.600 Baltes.

Dans leurs carrefours d'après-midis, les jeunes ont notamment abordé la question : «Face aux peurs qui nous poussent vers le repli, où puiser un élan créateur qui nous stimule à agir pour et avec d'autres ?» Rassemblés midi et soir, pour une prière commune, ils ont approfondi les sources de la foi, médité la lettre écrite pour eux par frère Roger<sup>(1)</sup>, et cherché quelles responsabilités prendre en

vue de la paix et de la réconciliation en Europe aujourd'hui.

(Comptes rendus dans *La Croix*, 30 décembre 1995, p. 12 et 3 janvier 1996, p. 14)

(1) Cf. *Lettre de Taizé*, numéro spécial 1996.

Jérôme CORNÉLIS

UNE ŒUVRE  
MAGISTRALE  
SUR LE  
PROTESTANTISME



LABOR ET FIDES / rcf

## Derniers documents parus



### Actes du «Colloque Évangélisation» réalisé par le Conseil d'Églises chrétiennes en France (juin 1995)

Cette brochure rassemble l'intégralité des interventions, témoignages, échanges du colloque sur l'évangélisation ayant réuni les membres du Conseil d'Églises chrétiennes, des théologiens (notamment les intervenants : les Pères Joseph Doré, Damien Sicard, le Pasteur Fritz Lienhard) et des acteurs de l'évangélisation de nos diverses confessions. Un précieux document de travail et de réflexion !

Prix : 50 F l'unité, franco de port



### Pour aider à la réception du document «Église et justification» (texte de la Commission mixte internationale catholique-luthérienne, 1993)<sup>(\*)</sup>

Voici un outil spécialement élaboré «à l'intention des paroisses et groupes œcuméniques» par la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens. Cinq courts chapitres permettent au plus grand nombre de fidèles de mieux comprendre et de discuter les thèmes du document, grâce à un ensemble d'études bibliques et de schémas d'échanges.

(\*) Cf. «Église et justification», *La Documentation catholique*, n°2101, 20 octobre 1994.

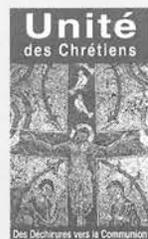
Prix : 15 F l'unité, franco de port



### «Réconciliation, don de Dieu, source de vie nouvelle» Brochure préparatoire au Deuxième Rassemblement œcuménique européen

Organisé par la Conférence des Églises européennes (KEK) et le Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE), le deuxième Rassemblement œcuménique européen se tiendra à Graz (Autriche), du 23 au 29 juin 1997, sur ce thème. La brochure ouvre à une réflexion préalable sur la réconciliation et permettra, à tous les niveaux de la vie des Églises, de s'engager dans la phase préparatoire au Rassemblement.

Prix : 16 F l'unité, franco de port



### «Unité des Chrétiens - Des Déchirures vers la Communion»

Pour vous qui pensez que l'œcuménisme est une question essentielle, voici un outil adapté et actuel : la vidéocassette produite par l'Association pour l'Unité des Chrétiens. Plus que l'histoire du mouvement œcuménique, c'est la richesse présente des lieux de vie œcuménique que nous voulons transmettre. Puisse cette moisson, bien incomplète, aider les paroisses et les groupes œcuméniques de nos Églises !

Prix : 175 F l'unité, franco de port

**Papillon (ou sa copie) à remplir et renvoyer, accompagné de votre règlement, à :**

Association pour l'Unité des Chrétiens  
80, rue de l'Abbé Carton - 75014 PARIS  
☎ (1) 45 42 00 39 - fax (1) 45 42 03 07  
ccp 31 691 X La Source

M. ....  
Adresse .....

commande :

|  |   |       |   |        |
|--|---|-------|---|--------|
| ..... exemplaires des Actes du «Colloque Évangélisation»                   | x | 50 F  | = | .....F |
| ..... exemplaires de «Pour aider à la réception d'Église et justification» | x | 15 F  | = | .....F |
| ..... exemplaires de «Réconciliation, don de Dieu...»                      | x | 16 F  | = | .....F |
| ..... exemplaires de la vidéocassette «Unité des Chrétiens...»             | x | 175 F | = | .....F |

Revue placée sous le patronage  
du Conseil d'Églises chrétiennes en France



*«L'ère de communication et d'information,  
qui prend forme aujourd'hui,  
contribue à façonner  
les rapports entre les personnes et les communautés  
d'une manière nouvelle  
et exige,  
de la part des chrétiens,  
une union de plus en plus profonde  
grâce à une intense collaboration.»*

Extrait des  
«Critères de collaboration œcuménique  
et interreligieuse dans les communications»,  
Conseil pontifical pour les Communications sociales,  
4 octobre 1989.

**UNITÉ DES CHRÉTIENS**  
**80, RUE DE L'ABBÉ CARTON - 75014 PARIS**  
**TÉL. : (1) 45 42 00 39 • FAX : (1) 45 42 03 07**